

Jeux d'écriture

Rencontres insolites 001 à 050



Réseau écriture 82

D'après une idée originale de Daniel LACROZE-MARTY

ECR080C - 11 mai 2024

Table des matières

La chaussure (N°001) : Un jour, alors que je me chausse, j'aperçois dans une de mes chaussures... vous ne savez pas quoi ? J'aperçois... ..	7
L'arbre creux (N°002) : Me promenant dans un bois, je vois un arbre creux, je m'en approche, regarde à l'intérieur et là, qu'est-ce que je vois ? Je vois... ..	9
Devant ma glace (N°003) : Un matin, devant ma glace, quelque chose apparaît à la place de mon visage. C'est	10
Les nuages (N°004) : Me promenant de nuages en nuages, tout à coup, apparut... ..	12
Dans la Lune (N°005) : Un jour, alors que j'étais dans la Lune, une ombre furtive... Je la suivis, c'était... ..	14
Dans le village (N°006) : C'est l'hiver. Je flâne dans le village quand soudain, se dresse devant moi... ..	16
Entre les herbes (N°007) : Je récolte des pissenlits pour une salade. Au moment où je me baisse pour en cueillir un, se faufile entre les herbes... ..	17
Le buisson (N°008) : Il fait beau. Je garde mes moutons quand, soudainement, ils fixent quelque chose dans un buisson. Curieux(se), je m'approche et découvre... ..	18
La boîte de conserve (N°009) : Quelle ne fût ma surprise en ouvrant une boîte de conserve. À peine ouverte, jaillit... ..	20
La randonnée (N°010) : Lors d'une randonnée en montagne, las(se), je m'assois sur un rocher. C'est alors que surgit... ..	22
Le coffre (N°011) : En fouillant dans un grand coffre dans mon grenier, je découvre... ..	24
Au fond de la baignoire (N°012) : Alors que je m'apprêtais à prendre un bain, là, au fond de la baignoire, me regardait... ..	25
Le champignon (N°013) : Cueillir des champignons réserve parfois des surprises. Un jour, je trouve un magnifique cep mais au moment de le prendre, son chapeau vola en l'air laissant la place à... ..	28
Mars (N°014) : Au cours de mon voyage de noce sur Mars, j'ai fait une rencontre exceptionnelle, j'ai croisé... ..	29
Les poupées gigognes (N°015) : Les poupées gigognes, vous connaissez ? Ce sont ces petites poupées qui s'emboîtent les unes dans les autres. Mais, quelle ne fut ma surprise quand j'ouvris la dernière poupée ! Jaillit comme un éclair... ..	30
Le livre (N°016) : Au milieu de mon livre, coincé(e) entre deux pages, me sourit... ..	31
La pyramide (N°017) : Les pyramides sont des lieux mystérieux. Lors d'une visite de la pyramide de Chéops, apparut dans une anfractuosit��... ..	32
Dans ma cafeti��re (N°018) : Dans ma cafeti��re ! Oui, dans ma cafeti��re ! La croyant en panne, je la d��monte et �� l'int��rieur il y avait... ..	34
La bo��te d'allumette (N°019) : Une bo��te d'allumette est une bo��te remplie... d'allumettes ! H�� bien pas toujours, quand j'ai ouvert celle que j'avais entre les mains, les allumettes se sont mises �� remuer et tout �� coup surgit... ..	36

Dans le congélateur (N°020) : En ouvrant mon congélateur, je fus surpris(e) quand sauta en l'air une ribambelle de...	37
Dans ma poche (N°021) : En cherchant mes clés au fond de ma poche, je sentis quelque chose bouger. C'était...	39
Les timbres (N°022) : Je classais ma collection de timbres et là, sous ma loupe apparut...	40
Le tableau (N°023) : En contemplant un magnifique tableau représentant un lac de montagne, une étrange chose se mit à remuer dans l'eau. C'était...	41
Le pot de yaourt (N°024) : Je me régale avec des yaourts à la noix de coco. Mais quelle surprise ce jour là quand j'ai ouvert mon pot de yaourt. Il n'y avait ni yaourt ni noix de coco mais...	42
Au bout de la laisse (N°025) : Je promenais mon chien en laisse. J'étais obligé(e) de le tirer. Je me suis retourné(e) et, surpris(e), au bout de la laisse, ce n'était plus mon chien. C'était...	43
La noix (N°026) : L'automne est la saison des noix. Parfois les noix sont mangées par des vers ou des insectes. Mais celle que j'ai dans ma main n'a pas été mangée par un ver ou un insecte. À l'intérieur de la noix, il y avait...	45
Dans l'autocar (N°027) : Quand nous voyageons en autocar, nous rencontrons parfois des personnes peu ordinaires. Mais ce jour là, ce n'était pas une personne qui était assise à mes côtés et qui lisait. C'était...	46
Les égouts (N°028) : Alors que je me promenais, de nuit, dans mon village, une plaque d'égout se souleva et en sortit...	47
La carie (N°029) : Dans une de mes dents cariées, ma dentiste en sortit une petite...	48
La cloche à salade (N°030) : Dans mon jardin, en soulevant une cloche à salade, surgit tout à coup...	49
Dans mon porte-monnaie (N°031) : En voulant payer mon pain à la boulangère, j'ouvre mon porte-monnaie et de celui-ci s'envole une kyrielle de...	50
Sous mon chapeau (N°032) : Quand j'ai voulu soulever mon chapeau pour saluer un(e) ami(e), en sortit...	51
La boîte aux lettres (N°033) : Quelle surprise en ouvrant ma boîte aux lettres. Assis(e) sur mon courrier, trônait...	52
La boîte à idées (N°034) : En ouvrant ma boîte à idées, j'ai découvert...	53
Dans mon armoire (N°035) : Dans mon armoire, au milieu de mes chemises, était suspendu(e)...	54
À la pointe de mon stylo (N°036) : Écrivant une lettre, tout à coup, de la pointe de mon stylo, ne sortait plus de l'encre mais un(e)...	55
Sous mon verre (N°037) : À la fin du repas, voulant débarrasser la table, je soulève mon verre et, ô surprise, dessous, il y a...	56
La tache d'encre (N°038) : Une simple tache d'encre sur mon cahier. Mais en y regardant de plus près, je surprends, caché(s/e/es) derrière la tache...	58

L'œuf en chocolat (N°039) : C'est Pâques. Un bel œuf en chocolat trône sur la table. J'entends un curieux bruit à l'intérieur, je l'ouvre et à mon grand étonnement, surgit...	59
Le paquet de lessive (N°040) : Je me souviens, quand j'étais enfant, dans les paquets de lessive, il y avait toujours un jouet-surprise. Mais un jour, la surprise était de taille : ce n'était pas un jouet, c'était...	60
Le gant de toilette (N°041) : Alors que j'allais me laver, le gant de toilette prit ses jambes à son cou. À l'intérieur était caché(e)...	61
Aux toilettes (N°042) : Aux toilettes... même aux toilettes nous pouvons faire des rencontres insolites. Figurez-vous, en soulevant le couvercle de la cuvette il y avait...	62
La note de musique (N°043) : Faire une rencontre insolite dans une rue, au fond d'un océan... n'est pas chose surprenante. Mais ce jour là, alors que j'écoutais de la musique, j'ai fait une rencontre extraordinaire. Dans une note de musique, il y avait...	66
Le corbeau et le renard (N°044) : Jean de La Fontaine n'a pas terminé sa fable « le corbeau et le renard ». En effet, il ne dit pas ce que le renard a trouvé dans la boîte du fromage. À la place du fromage, il y avait...	68
Dans le cartable (N°045) : Quelle ne fût sa surprise quand l'écolier découvrit, dans son cartable, au milieu de ses cahiers et livres, des milliers de petit(e)s...	69
L'ampoule (N°046) : Ce matin, je me lève et allume la lumière. Une chose bizarre attire mon regard vers l'ampoule. En approchant je découvre, à l'intérieur de l'ampoule, gesticulant,...	70
Au fond du puits (N°047) : Dans mon jardin, j'entends un grondement sourd provenant du puits. Je regarde au fond du puits et là, ce n'est pas un animal ni un humain qui gronde mais c'est...	71
Jupiter (N°048) : Un soir, en observant Jupiter à travers un télescope, je vois un être se détacher de la planète et se précipiter vers moi...	72
L'évolution selon Darwin (N°049) : Darwin n'a pas toujours raison avec sa théorie sur l'évolution. Ce matin, mes poules couveuses ont donné naissance non pas à un poussin mais à...	73
Le poème (N°050) : Alors que j'écris un poème, là, sous mes yeux, un vers que je viens juste d'écrire, se transforme soudainement en...	74

La chaussure (N°001) : Un jour, alors que je me chausse, j'aperçois dans une de mes chaussures... vous ne savez pas quoi ? J'aperçois...

Daniel - Adulte - France

... un crapaud bien tassé à l'intérieur. J'ai essayé de l'en extraire sans le blesser mais la pauvre bête, certainement apeurée par mon intervention, se blottissait de plus en plus au fond de la chaussure.

J'ai essayé de le raisonner en lui promettant maintes limaces et insectes, en vain, il ne voulait pas m'écouter.

Las de tous ces efforts, j'ai décidé, à contre cœur, d'employer les grands moyens. J'ai alors serré le lacet et attendu quelque temps. Le crapaud, ne pouvant plus sortir pour se ravitailler, maigrit, maigrit à tel point qu'il m'a suffi de défaire le lacet et de secouer délicatement la chaussure. C'est ainsi qu'il est tombé tout seul de la chaussure.

Pour me faire pardonner, je lui ai offert une magnifique sauterelle bio. Tout heureux, il retourna dans mon jardin, sans aucune rancune et me promit de ne plus jamais dormir dans mes chaussures.

Véronique - Adulte - France

... un petit tourbillon qui se forme et qui s'enroule en colimaçon. Tout tourne vite et sort peu à peu de la chaussure. Des faisceaux de toutes les couleurs se forment et jaillissent de la chaussure. Tout à coup, une magicienne surgit avec sa baguette magique. Elle a les pleins pouvoirs. On peut lui demander tout ce que l'on veut. Par exemple, on peut chausser les bottes de sept lieues et parcourir le monde à grands pas.

Jacqueline - Adulte - France

... Il pleut averse, je dois me changer pour aller au jardin, rentrer mon linge qui séchait dehors, j'enfile mon pardessus imperméable, mais où sont mes rangers ? Je les retrouve à côté de l'arrosoir, au moment de les enfiler, j'entend une grosse voix.

« Stop, arrêtez ça, attendez qu'on sorte, sinon vous allez nous écraser. »

« Qui êtes vous ? »

« Nous sommes une famille entière de millepattes, les enfants, qui dormaient, vont mettre leur sabot pour sortir, il va vous falloir être patient, car nous sommes très nombreux, on n'avait pas trouvé d'autre refuge pour cet hiver »

Et c'est ainsi que j'ai vu défiler une multitude de millepattes en sabot, qui devaient s'essuyer les pattes sur le paillason pour ne pas salir le jardin.

Après ils ont déménagé la literie, les couettes et les oreillers, la nourriture de réserve pour le printemps qui arrive et les ustensiles de cuisine et évidemment ils

ont exigé de procéder à l'état des lieux et de mes chaussures, l'état de la semelle, celui des lacets, puis désodoriser l'intérieur.

« Vous n'allez pas cirer les chaussures, par hasard ! Car ça commence à faire long et mon linge sera à rincer ... »

« Vous savez nous sommes respectueux de remettre en l'état la résidence que nous avons envahie, nous avons une certaine fierté à respecter le bien des autres »

« Bon ça va, je voudrai bien prendre possession de mes pompes »

« Au revoir et encore merci reprirent les millepattes en choeur »

—

L'arbre creux (N°002) : Me promenant dans un bois, je vois un arbre creux, je m'en approche, regarde à l'intérieur et là, qu'est-ce que je vois ? Je vois...

Jacqueline - Adulte - France

... tout d'abord pas grand chose. Il fait plutôt noir, mais mon nez est attiré par une bonne odeur de cheminée.

Je poursuis et me trouve devant une petite maison aux volets verts, sur le pas de la porte, un petit grand père à la barbe blanche vêtu d'un manteau rouge fume sa pipe, il me salue dans une langue étrange et me propose de rentrer chez lui ; au coin du feu une jolie grand'mère boit une tisane fumante.

« Bonjour, vous êtes chez le Père Noël, nous nous reposons après une saison très fournie, vous voulez un gâteau aux champignons, il est délicieux. Que faites vous dans la forêt. »

« Je crois que je me suis perdue, mais je vois que vous êtes bien heureux le reste de l'année dans votre jolie maison. »

A ce moment là, j'entends au lointain une voix familière qui m'appelle.

« Alice, il est temps de rentrer prendre ton goûter et finir tes devoirs. »

« Oui, Maman j'arrive »

Daniel - Adulte - France

... Une poupée qui fait non non non non en grimaçant. Ai-je la berlue ? Une poupée qui fait non non non non me rappelle une vieille chanson mais il y a longtemps. Elle chantait toute la journée à tue-tête. Et la voici là, devant moi dans le creux d'un arbre et grimaçant.

Je m'approche et lui demande :

- Que fais-tu ici et depuis combien de temps ?

- Cela fait plus de cinquante ans que je suis dans cet arbre creux, tout le monde m'a oubliée pourtant ma chanson était populaire, nous l'entendions tous les jours sur toutes les lèvres, me répond la poupée.

- Ne t'inquiète pas, lui répondis-je, je vais te sortir de là, de refaire une beauté et te bichonner.

Je prie délicatement la poupée, secoua sa jolie robe poussiéreuse et l'emmena chez moi. Je lui refis une beauté tout en cherchant dans mes disques vinyle sa chanson.

Depuis ce jour, nous écoutons ensemble cette magnifique chanson en nous rappelant nos souvenirs de jeunesse.

Devant ma glace (N°003) : Un matin, devant ma glace, quelque chose apparaît à la place de mon visage. C'est ...

Jacqueline - Adulte - France

... cette vieille dame, je la connais ? Non, pourtant elle me rappelle quelqu'un, attends ces yeux verts, ces cheveux en pétard tout blancs, cette robe de chambre en pilou, que c'est moche, il va falloir que je lui indique la belle boutique à Cahors, en face du marché couvert, où il y a de superbes vêtements d'intérieur, et en plus rose malabar, quel manque de goût, j'espère qu'elle ne va pas rester à la maison ; mais au fait on fait RB and B maintenant, j'avais pas remarqué ce changement, combien ça coûte et en plus il va falloir lui faire le petit déjeuner, j'espère qu'elle n'a pris qu'une nuit et en plus elle a un mari peut être, quel boulot encore aujourd'hui.

Bon moi, je retourne dans ma chambre, prendre mes potions, ça ira mieux après ...

Daniel - Adulte - France

... vous n'allez pas me croire, mais c'est pourtant authentique, incroyable, inimaginable. À la place de mon visage apparaît un poisson congelé. Oui, j'ai bien dit un poisson congelé.

J'ouvre grand les yeux, me demandant si je suis bien réveillé quand le poisson m'interpelle :

- Et bien Daniel, t'es bien surpris de me voir à la place de ton visage ! C'est toi qui écris l'histoire et tu es surpris par ce que tu écris ?

Mais enfin, que fait un poisson congelé dans mon miroir ?

- Je suis venu te voir pour que tu me décongèles puisque je suis pris dans la glace.

- Attends tu me dis que tu es pris dans la glace mais là, tu es pris dans la glace de mon miroir c'est pas la même chose.

- Ben quoi tu fais chauffer la glace qui fond et je suis libre tout simplement.

- Bon, c'est moi qui écris cette histoire d'accord mais j'ai oublié de te faire un peu plus intelligent. Tu confonds la glace d'un miroir qui est tout simplement une vitre et la glace d'un glacier qui est faite d'eau. Alors, tu es un poisson d'eau douce ou un poisson d'eau de mer ?

- Pourquoi cette question il y a une différence ?

- Oui, si tu es un poisson d'eau de mer je t'envoie au pôle Nord sur la banquise, si tu es un poisson d'eau douce je t'envoie dans la Mer de Glace dans les Alpes.

- Je suis un poisson d'eau douce, j'ai horreur de l'eau salée.

- Dans ce cas prends ton GPS et vas dans la Mer de Glace dans les Alpes. Ne vas pas trop haut sinon tu risques d'attendre quelques années avant d'être décongelé. Tu patientes jusqu'au printemps, la fonte du glacier et quand tu seras libéré, tu te laisses emporter par l'eau qui te descendra dans la vallée. Et quand tu seras dans une petite rivière qui te conviendra tu t'y installeras.

- Merci Daniel, je savais que je pouvais compter sur toi mais dis-moi, une dernière question, tu pêches ?

- Non, je ne pêche pas, pourquoi cette question ?
- Parce que je ne voudrais pas finir dans ton assiette !

—

Les nuages (N°004) : Me promenant de nuages en nuages, tout à coup, apparut...

Daniel - Adulte - France

... une nuée de soucoupes volantes de toutes les couleurs. Il y en avait des bleues, des rouges, des vertes, des bigarrées, vraiment de toutes les couleurs avec toutes sortes de motifs. Elles voletaient tout autour de moi avec frénésie. Elles me frôlaient sans jamais me toucher, sans aucun bruit, juste une sorte de caresse quand elles passaient très près de moi.

De voir toutes ces soucoupes volantes me tourner autour me donna le vertige. Tout à coup elles se figèrent et une grosse soucoupe volante s'approcha de moi, s'arrêta et une portière s'ouvrit laissant sortir un énorme papillon violet.

Ce papillon s'adressa à moi :

- Bonjour Daniel, quelle surprise de te voir dans les nuages.
- Bonjour, mais qui es-tu ? Je ne te connais pas, je te vois pour la première fois.
- C'est normal que tu ne me connaisses pas, tu n'as pas encore fini d'écrire l'histoire. Mais je vais anticiper je vais te dire comment je m'appelle : Matic et de mon prénom Zyghot.
- Bonjour Zyghot Matic. C'est bien que tu te présentes toi-même, cela m'évite de réfléchir pour te trouver un nom sympathique. Mais que viens-tu faire ici avec toutes ces soucoupes volantes ?
- Je n'en sais rien, c'est toi qui écris l'histoire, je suis ici parce que tu as écrit que j'étais ici. Il t'appartient de définir ce que je fais ici.
- Je suis désolé mais je n'ai plus d'idées alors si tu veux bien nous en restons là. Ciao !

Jacqueline - Adulte - France

Ce matin, ça va pas bien, je sais pas si ce sont les champignons que j'ai mangé hier que j'ai pas supporté ou cette étrange fumée qui vient de l'appartement du bas de mon immeuble, mais je me sens toute drôle, j'ai l'impression de marcher de nuages en nuages.

Tout à coup apparut devant mes yeux ébahis un Séraphin avec de grandes ailes déployées, il m'indique un chemin où me diriger, je le suis et j'arrive devant une étrange maison transparente, on dirait un intérieur bourgeois avec des canapés de plumes, des miroirs dorés baroques, d'étranges sculptures.

S'approche devant moi un homme d'âge mur avec une belle barbe blanche, un péplum en soie, des sandales de vent, il me conseille de prévoir pour mon avenir un peu plus de discipline, une rigueur dans mes agissements, de faire des projets constructifs et non plus cette vie de bohème qui m'amène souvent à agir sans me soucier des autres.

Je réfléchis et lui promet d'essayer de me tenir mieux dans mon monde.

J'ouvre les yeux, mon front est en sueur.

Mais enfin, j'ai rencontré qui ... ?

Dans la Lune (N°005) : Un jour, alors que j'étais dans la Lune, une ombre furtive... Je la suivis, c'était...

Jacqueline - Adulte - France

... C'est la fin du jour, j'ai la tête lourde, peut être un peu de fièvre, mes yeux se ferment progressivement, ils clignent, je me sens un peu absente de mon corps, comme si j'avais l'impression agréable d'être dans la Lune ; de la fente de mes yeux je vois passer une ombre lumineuse qui se déplace en flottant dans le salon.

Je suis étonnée, alors je décide de la suivre car elle semble ne pas me vouloir du mal.

Tout d'abord, elle tourne doucement sur elle, met les fleurs de mon bouquet de renoncules dans sa chevelure blonde.

Je voudrais la toucher, mais elle n'a pas de consistance, sa robe est belle toute en nuances douces, elle parcourt ma chambre, s'arrête devant la glace, mais n'a pas de reflet à côté de moi.

Elle me fait signe de la suivre, elle m'entraîne dans l'escalier qui mène aux étages. Elle se penche au balcon dehors, s'envole un moment dans le grand cèdre, ramène des fleurs de bois qu'elle m'offre en souriant.

Nous atteignons le grenier, elle passe au travers de la porte, alors que moi je suis obligée de l'ouvrir ; elle me désigne pour m'asseoir la bergère à fleurs de ma tante Germaine, elle s'installe à la harpe toute poussiéreuse.

C'est ainsi que j'ai eu droit à un concert si agréable que je me suis endormie sur mon siège et réveillée tard dans la nuit, sans comprendre et pouvoir expliquer à ma maman ce qui réellement m'était arrivée, lorsque j'avais un peu moins de 10 ans.

Raphaël - 16 ans - France

... C'était un mystère que je me sentais de résoudre. Je la poursuivie en essayant de m'imaginer la personne que je pourrais rencontrer, j'étais curieux de voir se qu'il m'avait t'en intriguer. L'ombre était plutôt rapide cependant je voulais savoir sur quoi est-ce que j'allais tomber. Arrivé devant cette petite ruelle qui mentouré de tout les côter je vue une rue pleine de plante, en m'approchant progressivement les herbes qui était accrocher sur les murs en guise de décoration me parraissait remplis d'être vivant ainsi que d'animeaux. En regardant plus attentivement je vis de nombreux chats et compris par la suite que l'ombre que je suivais depuis le début était de nombreu chat les un sur les autres formant une silhouète « humaine ». Je me posais quelque question comme : « comment se déplacer t-il en étant empilé les un sur les autres » ou encore « est-ce-que ma tête mavais jouer des tours ».

Brigitte - Adulte - France

Cité de l'espace... je me sens passionnée. Il y a tellement de choses à apprendre, quel plaisir !!!

Me voilà dans la lune, ou plutôt sur la lune car je marche, lentement, en posant tout mon poids. Quand soudain à mes côtés une petite ombre. D'où vient elle ? Ce n'est

pas moi. Un petit animal. J'accélère mon pas, je ne veux pas me surélever ni m'envoler mais je veux suivre cet animal. D'où vient il ? Vit il sur la lune ? Il m'échappe. Oh non, je ne saurai pas d'où vient cet animal...

Mamie, mamie, on continue ? Ah oui, c'est vrai, je suis à la cité de l'Espace. Vraiment cette lune m'a inspirée à tel point que je m'y étais envolée !

—

Dans le village (N°006) : C'est l'hiver. Je flâne dans le village quand soudain, se dresse devant moi...

Jacqueline - Adulte - France

... un gigantesque bonhomme de neige, avec une carotte en guise de nez, deux charbons de bois pour les yeux et un chapeau de forme vert.

« Ola, je l'interpelle où allez vous par ce froid glacial ? »

« Je me promène, je profite de la tempête de neige, qui a permis ma création, c'est ainsi que je vais de maison en maison, de village en vallée, je peux même atteindre les montagnes.

Il sera toujours temps de récupérer mes eaux. Les paysages sont si jolis, j'ai peu de temps pour moi, alors j'en profite, ma vie est belle, je fais le bonheur des enfants, je surprends les adultes, ils ne comprennent pas bien ce qu'ils voient.

C'est tellement beau l'hiver, la neige, les bourrasques, les congères, les skieurs, les traîneaux avec leurs chevaux tout harnachés et leurs cloches.

Un temps de silence à vos pas, les chocolats chauds dans les auberges, les crêpes fourrées, les beignets, les galettes à la chantilly et le vin chaud pour les grands »

A ce moment là je réalise que peut être ce réveillon bien arrosé hier soir et mon coucher à l'aube ont sûrement un peu atténué ma vision et expliquerait tout ceci.

« Tu viens, on va faire du patinage à glace sur le lac, s'exclame le bonhomme de neige ... »

Entre les herbes (N°007) : Je récolte des pissenlits pour une salade. Au moment où je me baisse pour en cueillir un, se faufile entre les herbes...

—

Jacqueline - Adulte - France

... une petite chose toute brune couvert de piquants avec un petit bout de nez tout rose et de petites pattes roses aussi.

Il se déroule et me regarde avec un petit regard triste.

Je lui demande ce qu'il fait là dans mon jardin au milieu des salades et des pissenlits.

Alors il me répond tout triste :

« Je me suis perdu dans le jardin, Maman hérisson est partie faire des courses, elle m'a laissé un petit mot sur le frigidaire, mais maintenant il va faire noir et elle n'est toujours pas revenue, est ce que tu pourrais me garder pour la nuit et me donner à manger, s'il te plait, je suis tout petit je ne prendrais pas beaucoup de place. »

Je le prend dans ma main, son ventre rose est tout doux et c'est ainsi qu'un soir de printemps, j'ai eu un petit hôte bien poli qui a passé la soirée avec moi, en attendant que sa maman revienne du marché.

—

Le buisson (N°008) : Il fait beau. Je garde mes moutons quand, soudainement, ils fixent quelque chose dans un buisson. Curieux(se), je m'approche et découvre...

Daniel - Adulte - France

... , là au milieu des ronces un petit être à l'allure quelque peu bizarre. Une boule verdâtre avec un énorme œil de libellule au milieu, deux antennes en tire-bouchon, des roulettes tout-terrain et trois tentacules de pieuvre.

Je m'approche un peu plus en écartant les épineux et fixe longuement ce petit être qui à son tour semble me dévisager avec insistance.

Ma surprise est totale quand il me lance :

- Salut toi ! Comment t'appelles-tu ?
- Je m'appelle Daniel, et toi ?
- Moi, je suis Napoléon !
- Napoléon ? Comme Napoléon notre ancien empereur ?
- Oui, c'est cela même, je suis Napoléon Bonaparte, et je reviens pour continuer mon œuvre...
- Comment cela ? Mais Bonaparte est mort...
- Oui, bien sûr, mais je suis sa réincarnation...
- Ben dis donc, pour une réincarnation, elle est un peu ratée !
- Ça, c'est ta faute Daniel ! Tu as l'esprit tellement tordu que tu me vois comme cela... tant pis ! Je m'en retourne dans le monde imaginaire. Salut !

Jacqueline - Adulte - France

... un petit animal tout peureux, il a de grands yeux tout doux, une belle fourrure, il frissonne dans cette herbe mouillée par la rosée du matin.

Emilie, la maman moutonne s'approche de lui et lui parle gentiment

« T'es qui toi ? »

« Je m'appelle Maxou, je suis seul, ma maman a été abattue par les chasseurs hier soir »

Emilie regarde de plus près et comprend tout à coup

« En fait, tu es un bébé loup orphelin »

« Protégez moi des méchants et j'ai faim »

Alors Emilie présente ses mamelles au petit glouton.

Mais le soir, il y a un problème lorsque je reviens vers le troupeau et découvre l'intrus, tout le troupeau se montre protecteur et m'encourage à sauver, celui qui devrait être leur ennemi par nature. Je leur fais comprendre que cela n'est pas envisageable de détenir un animal sauvage dans nos montagnes.

Emilie m'interpelle

« Tu n'as qu'à faire croire que c'est un chien de berger

« Mais comment vont réagir nos chiens ? »

A ce moment là, Pilou et Nanette s'approchent en aboyant furieusement d'abord puis voyant le regard si doux du petit Maxou, ils le lèchent et acceptent de l'intégrer dans notre troupeau.

C'est ainsi que depuis quatre ans, je compte dans mon troupeau un troisième chien qui s'est bien assimilé à la vie des montagnes en perdant son agressivité naturelle.

Mais, chut, ne le dites à personne.

—

Jacqueline - Adulte - France

... une belle grosse éponge qui se repose au creux du buisson.

Pas l'éponge gratounette, un côté je lave, un côté je gratte (le hérisson, pub), non une belle éponge blonde toute fière de son origine végétale, je l'attrape dans ma main, elle a une bonne odeur de lavande.

Mes moutons attirés par son parfum la récupèrent et décident d'organiser un match de foot dans la prairie.

Ils forment des équipes, le mouton noir sera un gardien de but auprès du portillon.

La bataille commence chacun shoote avec la patte ou le nez peu importe on ne respectera pas les règles.

Je suis interloqué par l'organisation les moutons d'un côté et en face les brebis plus combatives.

Par dessus la barrière s'avance le bouc du voisin qui ouvre le portail et décide qu'il sera l'arbitre.

C'est ainsi que par ce bel après midi de printemps, j'ai été le spectateur privilégié d'un match acharné dans mon pré.

A la mi temps, tout le monde est allé se rafraichir au lavoir.

Je pense que ce soir, personne n'aura besoin de les copains compter pour trouver le sommeil.

—

La boîte de conserve (N°009) : Quelle ne fût ma surprise en ouvrant une boîte de conserve. À peine ouverte, jaillit...

Jacqueline - Adulte - France

... C'est dimanche, ma patronne Gran'Mamy a invité la famille pour le déjeuner, on a installé la grande table dans le jardin d'hiver, mis la belle nappe brodée, les chandeliers en argent et des bouquets de roses du jardin.

« Je suis Marylou, la bonne basque, je m'apprête à préparer la salade variée, mais à l'ouverture de la boîte de conserve de haricots verts jaillit un peloton de haricots tous serrés les uns aux autres »

« .. Une fois (des belges !!) ouf c'est pas trop tôt on en pouvait plus.

« Olé font les grappes de tomates espagnoles, on va régaler les petits enfants.

« Nous les saucisses de Toulouse ont beigne avec les haricots tarbais, ils vont s'en mettre jusque là

« N'oubliez pas les cabécous de Rocamadour s'écrient les petits fromages blancs

« Quel festin on va les abreuver avec notre vin du Médoc reprend la bouteille

« Moi pour le dessert s'écrie l'omelette norvégienne, vous allez déguster du Lambrosco italien dans les coupes en cristal, ce sera très joli.

« Moi je suis le cognac de Charente, je suis un digestif après le café du Brésil. »
Quelle belle journée, on a rassemblé presque le monde entier.

Sur ce, Marylou commence le service ...

Jacqueline - Adulte - France

« Moi, je suis Potioc, le petit lutin de la maison, parce que tout le monde a chez lui un lutin, bien souvent vous le savez pas et ça explique pas mal de bricoles qui arrivent chez vous.

C'est pour ça que je vais vous raconter notre dernière farce.

On avait décidé avec les copains des maisons voisines, de s'amuser dans la cuisine. Il fait nuit tout le monde dort. On prend des ingrédients, mais en ouvrant une boîte de conserve jaillit un petit gnome qui avait été enfermé par la fée bleue, il y a cent ans.

Il commence à nous saluer avec son grand rire sarcastique, nous on s'est caché derrière la balance de ménage, il récupère le plateau à fromages dans le frigo et asperge tous les murs avec sa fronde, il monte dans la corbeille à fruits et les met dans le mixer sans fermer le couvercle.

Véronique, la maman qui est si ordonnée va être furieuse, mais c'est même pas moi pour une fois. On se met à nettoyer ce carnage, mais c'est drôlement bon le fromage et le smootie est délicieux, à part qu'il faut lécher le carrelage. En fait, c'est rigolo tout ce bazar, on avait jamais fait autant de dégâts. »

Mais soudain la lumière du plafond s'allume. Ca va barder ...

La randonnée (N°010) : Lors d'une randonnée en montagne, las(se), je m'assois sur un rocher. C'est alors que surgit...

Jacqueline - Adulte - France

... d'abord une marmotte habillée tout en rose avec des talons hauts dorés, suivie par une autre tout en plumes avec un serre tête Mickey, puis toute une bande de marmottes costumées de toutes les couleurs.

En fond sonore de la disco bien forte.

Je suis là, j'ai pas bougé pour ne pas déranger ce petit monde, d'autant que je n'en crois pas mes yeux.

C'est alors que s'avance vers moi une délégation de ce qui semblent être les organisateurs.

« Bonjour, qu'est ce que vous faites ici, vous avez pas vu les flyers et les affiches au village, ce week end de printemps, comme chaque année nous organisons comme une gay pride pour fêter le retour à la vie de toute notre bande de marmottes, parce que dormir tout l'hiver, ça va un moment, mais à la fin de la saison on est tout maigre, heureusement que notre cuisinière nous prépare des sandwiches aux édélweiss aux champignons de prairie et aux pignons de pin.

On va faire la fête jusqu'à lundi matin et après on va se remettre au boulot pour replanter la montagne, on est indispensable, sinon ce serait comme sur la lune ici, avec tous vos dégâts sur notre nature si belle.

Pars donc et reviens plus tard »

Daniel - Adulte - France

... une girafe rose. Vous vous rendez compte ! Une girafe rose ! C'est une couleur peu commune pour une girafe. Mais enfin, je ne suis pas si étonné que cela, je suis habitué aux histoires quelque peu décalées, surtout quand elles viennent de moi. Une belle girafe rose avec de beaux yeux verts, verts comme le vert des sapins qui nous entourent et c'est parce qu'elle a les yeux verts qu'on ne la voit pas quand elle se cache dans les sapins.

Mais là, sortant d'une fente du rocher, je la vois... et elle, elle me voit. Surprise d'être surprise elle me dit :

- Que fais-tu ici ? Tu n'es pas censé être dans les parages, ta randonnée est sur le GR 12 et ici tu es sur le GR 14, tu t'es planté à quelque part.

Perplexe et honteux, je me lève, regarde mon GPS... Ha ! Je comprends, au lieu du GPS j'avais pris mon réveil électronique, je comprends alors que je ne suis pas sur le bon chemin. Heureusement, la girafe rose aux yeux verts est très compréhensive : elle me remet sur le bon chemin.

Stephan - Adulte - France

... Des rochers, des pierres, des éboulis. Je suis parti depuis le refuge du « Nid d'Aigle » depuis 2 heures. Il fait encore chaud pour cette mi septembre. Je dois poser le sac à dos pour sortir ma gourde. J'ai très chaud et donc soif. Un beau

rocher m'attend : tout arrondi. Je m'assois avec plaisir. Et puis dans la montée une dame assise, un bel appareil photo devant ses yeux. Elle fixe je ne sais quoi ; mais sa position, jambe écartées me choque. C'est pourtant très beau. Ses longs cheveux noirs volent au vent. Je me dis que si sa photo doit être réussie, il faut qu'elle regarde dans son objectif et non pas à côté... elle m'aperçoit. Un clin d'œil. Je me lève, ose lui dire « coucou ». Elle sourit. « Puis-je vous dire quelque chose ? Hésitation... Oui bien sûr. Là je lui dis : « vu l'altitude - 3000 m : vous appartenez à la montagne. La montagne sera à vous lorsque vous saurez descendue ».

—

Le coffre (N°011) : En fouillant dans un grand coffre dans mon grenier, je découvre...

—

Jacqueline - Adulte - France

... tout d'abord un petit être qui s'étire en riant

« Bonsoir, moi c'est Joyeux, enfin quelqu'un qui ouvre cette boîte, on va pouvoir se dégourdir les bottes ».

J'entends un autre nain qui râle

« Oui, moi c'est Grincheux, y en a marre, il fait froid dans ce grenier »

« C'est parce que c'est l'hiver, c'est normal reprend Prof, on prendrait bien un bon grog »

« Moi je veux faire un bizou à Blanche Neige reprend Simplet »

« Elle est pas là elle fait le ménage s'exclame Dormeur, taisez vous, trop de bruit »

« Atchoum, mais fermez cette malle, j'ai trop froid moi ici »

« Tu veux ma veste doublée de mouton, ça me ferait plaisir, reprend doucement Timide »

Je regarde tout ce petit monde tout en couleurs.

« Ca vous ferait plaisir un gros goûter dans la cuisine »

« Ouais super idée s'écrie Gourmand »

« Qui es tu ? je reprend, c'est nouveau ça alors !! »

—

Au fond de la baignoire (N°012) : Alors que je m'apprêtais à prendre un bain, là, au fond de la baignoire, me regardait...

Jacqueline - Adulte - France

... Il est minuit, la journée a été très chaude, aussi j'ai décidé de me faire couler un bon bain aux essences de fleurs, la fenêtre est ouverte, j'ai une belle lune pleine en face de moi.

Au moment de me glisser dans la mousse, mon regard est surpris par la présence d'un jeune garçon tout habillé qui me regarde gentiment.

« Mais enfin qui es tu ? C'est pas correct de s'introduire chez les gens »

« Ne soyez pas effrayée, je ne fais que passer, je me nomme Maximilien, moi aussi j'habite ici avec ma famille dans votre grande maison sur la colline, nous sommes invisibles pour vous, mais nous nous régalons de votre compagnie ; l'ancien propriétaire était très seul, il a beaucoup aimé que ce soit votre famille qui achète sa maison, il a apprécié cette ribambelle d'enfants dans sa maison, dans ses vignes, dans son verger, nous aussi nous aimons tellement vos fêtes, vos repas bruyants, vos soirées costumées, la musique, vos beaux Noël, nous nous régalons vraiment »

« Mais pourquoi êtes vous ici ? »

« Je ne sais, je pense que comme on est bien, on est pas parti ».

Je m'étonne de cette présence que je n'avais pas perçu, à part ma fille Virginie, qui nous a reporté certains incidents sans gravité, mais on en a ri.

« Au fait, vous avez trouvé le trésor dans le pigeonier ? »

« De quoi..... »

Daniel - Adulte - France

... un lapin avec ses trois yeux et ses quatre oreilles.

Drôle de lapin me dis-je ou peut-être suis-je devenu dingue ?

Je fixais ce lapin en cherchant quoi il avait de particulier. Il avait quelque chose d'inhabituel, quelque chose qui m'échappait. Je ne saurais dire quoi... Je me frottai les yeux pensant effacer cette image curieuse mais non, le lapin était toujours là avec ses quatre yeux et ses trois oreilles.

Je m'approchais et lui dis :

- Dis, lapin, que fais-tu au fond de ma baignoire ?

- Tu le vois bien me répondit-il, j'attends mon bain !

Ça y est, j'ai compris : ce lapin voulait tout simplement prendre un bain dans ma baignoire, je n'avais jamais vu cela, extraordinaire.

Une drôle d'histoire que je vais pouvoir raconter à mes petits-enfants... plus tard.

Laurent - Adulte - France

... un petit poisson en plastique orange. Il avait été oublié par ma petite fille de deux ans, Aurore, cet adorable petit être faisait toujours des bêtises pour qu'on s'occupe d'elle, aussi j'étais persuadé que ce petit poisson était abandonné là à dessein. Son regard était vitreux, ses pupilles avaient probablement été soigneusement grattées mais il restait un peu de noir éparpillé sur le blanc de l'œil. Il me faisait de l'œil donc ce poisson, il semblait dire qu'il avait souffert, je ne vis cependant aucune marque de reproche au fond de ses yeux, l'attention dont il l'avait fait l'objet semblait l'avoir guéri de ses longs moments de solitude, je pense qu'il aspirait à y retourner.

Brigitte - Adulte - France

... Ouf, c'est l'heure de mon bain. Ça tombe bien, je suis épuisée... Comme d'habitude, je verse un peu de mon gel douche puis je rajoute l'eau. Comme les enfants, j'adore les bulles... Mon téléphone sonne, je quitte donc la baignoire du regard afin de répondre à mon amie, elle m'invite à un salon du livre... Je réponds positivement. Je vais y aller au salon du livre. Je quitte mon peignoir, le fond de la baignoire me fait sursauter. Une multitude de livres aux couvertures variées m'attendent me regardent dans la baignoire. Ils ne craignent pas l'eau, ils sont resplendissants. J'ai envie de rentrer dans l'eau, de les ouvrir pour les feuilleter !!! Mon Dieu, comme ils sont beaux. Mon réveil ravive mon esprit. Tout n'était que rêve !

Daniel - Adulte - France

... un œil. Curieux de nature j'observe cet œil avec attention. C'est l'œil de qui, de quoi ? Je vais chercher une loupe pour mieux l'observer mais cela ne m'avance pas.

L'œil se met à cligner... à cligner de l'œil bien sûr ! C'est bizarre car il a des clignements brefs et d'autres plus longs... Ah oui ! Je me souviens qu'à l'armée que je n'ai pas faite existait le morse... pas l'animal mais l'alphabet, point, point, trait, point... Je prends une feuille de papier et un crayon et commence à noter : point, point, point, un court silence, trait, trait, trait, court silence, point, point, point, long silence, point, et cætera, toujours pareil trois points, trois traits, trois points...

S.O.S.

L'œil appelle au secours. Mais comment lui répondre. Je me mis à penser tout haut : « Comment faire pour communiquer avec lui ? »

Et là, surprise ! L'œil me répond : « Il suffit de me parler, je comprends ce que tu dis, nous parlons la même langue ! »

Stupéfait, un œil qui parle ! Hou la la ! Là dans ma baignoire ! Je sors prendre l'air pour me rafraîchir les idées et revient auprès de ma baignoire. L'œil est toujours là. J'essaie de le toucher du bout du doigt et il disparaît en cercles concentriques.

Je comprends enfin que l'œil que je vois dans la baignoire n'est que le reflet de moi !

Jacqueline - Adulte - France

... une famille d'araignées géantes, mais des araignées avec des casques de spéléologue, une lampe frontale, des gants et des chaussures de sécurité vert fluo. Je m'étonne de leur présence car je pensais avoir une hygiène irréprochable dans ma salle de bain blanche avec motifs art nouveau. « Que faites vous dans ce lieu, si je devais être effrayée par votre présence, j'aurais déjà activé la bombe à insectes mais je respecte trop les animaux ». « Ne vous inquiétez nous ne faisons que passer, nous avons trouvé un nouveau logis tranquille dans votre cave, et nous faisons faire aux enfants une balade digestive tous les soirs après minuit et nous ne vous avons jamais rencontré ». « Je sais je prends un bain, il est passé deux heures, mais j'ai eu une soirée de fête bien arrosée, et il me faut me remettre de tous les confettis et les serpentins que j'ai récupéré dans mes cheveux ». « Bon on va s'éclipser et on va mettre les enfants au lit, on reviendra plus tard dans la matinée lorsque vous serez au travail, mais merci de nettoyer toute cette mousse, ça dérange mes enfants, nous avons une vie très saine en bas, ça m'embêterait de devoir appeler le docteur des araignées ». J'ai pris ma serviette et suis allé me coucher pour un repas bien mérité.

Véronique - Adulte - France

... un petit escargot tout rouge. Il sortit du fond de la baignoire lentement et tout doucement. Il se transforme petit à petit et devient énorme dans la baignoire. Tout d'un coup, une porte s'ouvre dans sa coquille et il m'invite à rentrer à l'intérieur. Curieuse d'en savoir davantage, je suis tentée de rentrer à l'intérieur. Je passe la porte et je vois un bel escalier en colimaçon. Je l'emprunte lentement marche après marche. Il fait sombre. Je fais attention. J'arrive dans une grande pièce remplie de livres sur des étagères. C'est une bonne idée de passer du bon temps dans cet endroit à dévorer de beaux ouvrages.

Je continue mon chemin et je découvre une immense salle de bains, avec une douche à jets d'eau, un hammam gigantesque, idéale pour se détendre et se sentir mieux. Cette salle de bains est mieux que la mienne. Je vais y rester. Merci Petit Escargot !

Le champignon (N°013) : Cueillir des champignons réserve parfois des surprises. Un jour, je trouve un magnifique cep mais au moment de le prendre, son chapeau vola en l'air laissant la place à...

Jacqueline - Adulte - France

... un bonnet rouge, le commandant Cousteau ? Non le grand schtroumpfs qui s'avance à pas feutrés dans la mangrove.

« Oh Eh, la mangrove tu es sûre, on parle d'un cep là »

« Et alors, j'écris ce que je veux »

« Oui, mais que ce soit un minimum plausible »

« Je m'en fiche, Daniel a précisé : tu fais marcher ton imagination »

« Ton imagination, non seulement elle marche pas mais elle vole »

« D'abord tu n'as aucun conseil à me donner, vas lire dans ton coin »

« Moi je dis cà pour toi, si tu veux continuer à participer à cet atelier d'écritures, arrêtes de nous saouler avec tes chandeliers en argent, tes tartes sucrées, tes chaussures de vent ! ton chienchien, tes lutins et tutti quanti »

« Si tu n'es pas content, arrêtes de me lire par dessus mon épaule, moi c'est un plaisir d'écrire, de mettre des mots les uns derrière les autres, sans trame aucune, de laisser mon stylo bleu faire ce qu'il veut, de revenir sur mes souvenirs d'enfance, qu'ils soient vrais ou faux, peut m'importe »

« Oui, mais maintenant il faudrait s'y remettre à ton histoire de Schtroumpfs dans la forêt »

« Et bien voilà, tu m'as énervée, je sais plus ce je voulais écrire, d'autant que ma page est pleine, j'ai plus de place et mon stylo n'a plus d'encre. Tu es fier de toi ... »

Mars (N°014) : Au cours de mon voyage de noce sur Mars, j'ai fait une rencontre exceptionnelle, j'ai croisé...

Jacqueline - Adulte - France

... Ca fait plusieurs années que mon amoureux me harcèle pour qu'on fasse notre voyage de noces, il a choisi pour nous la planète Mars.

Bon pour un début de voyage, c'est pas terrible, on a mis deux ans pour venir. Arrivés sur place, nous sommes accueillis par un homme étrange de trois mètres de haut, tout bleu, avec des yeux lumineux, des mains en raquette répondant au doux nom de MT6243 ; wouah sa voiture ! moi je monte pas là dedans ! malgré, tout on se décide à le suivre, on fait du 300 kms à la minute et on déboule dans ce qu'ils doivent considérer comme un village !

D'étranges boules en métal s'avèrent être des appartements, on dort dans des sortes d'alcôves séparées, c'est pas très bon pour l'intimité, on se lave en s'introduisant dans des souffleries, pas de vêtements on est tout nu ! Pour les repas c'est pas fameux une espèce de cuisine moléculaire à goûts de fruits de chez eux, de légumes non identifiables.

Leurs fêtes sont terribles, un son d'enfer, des spots de toutes les couleurs qui aveuglent, des boissons de vent, ça risque pas de nous saouler.

Un peu marre de ce voyage de noces.

Et en plus, on va se retaper deux ans pour revenir chez nous, la galère !!

Les poupées gigognes (N°015) : Les poupées gigognes, vous connaissez ? Ce sont ces petites poupées qui s'emboîtent les unes dans les autres. Mais, quelle ne fut ma surprise quand j'ouvris la dernière poupée ! Jaillit comme un éclair...

Jacqueline - Adulte - France

... « Ouf, c'est pas trop tôt ; j'en ai marre d'être toujours la dernière à voir le jour, toutes les autres matriochkas peuvent se dégourdir les bottes et moi j'attends, je vais pouvoir enfin défroisser ma robe et danser ; tu trouves jolis mon fichu à fleurs et mon petit jupon blanc ? »

« Ça me fait plaisir de pouvoir vous parler, j'ai fait un voyage magnifique à Saint Pétersbourg, il y a quelques années, lors des jours sans nuit, les fameuses nuits blanches et j'avais acheté cet objet sur un marché le soir, vous étiez toutes plus belles les unes que les autres, mais j'avais choisi « ta famille » car je t'avais trouvé très jolie et souriante »

« Oui, il s'agit bien de ma famille, qu'a sculpté et peint un vieil artisan au fin fond de la Russie, lors des interminables journées de grand froid, il s'était inspiré de moi, sa petite fille qui était espiègle et qui dansait tout le temps, alors que ma maman, ma grand'mère et mes tantes étaient plus tristes d'un avenir incertain, dans ces neiges éternelles et ces terres si arides, mais moi tout me faisait plaisir, les petites pâtisseries sucrées, l'ambiance musicale animée par le violon magique de mon père sa vieille balalaïka, j'ai trop aimé ; aussi gardes moi chez toi près de la cheminée et remet ce disque de Tchaïchkoski »

Le livre (N°016) : Au milieu de mon livre, coincé(e) entre deux pages, me sourit...

Jacqueline - Adulte - France

... C'est la fin de l'été, ma sœur et moi avons décidé vendre la maison au bord de la mer, qui a fait le bonheur de plusieurs générations ; mais maintenant les enfants sont loin. On va donc ranger et vider la petite maison de vacances et son annexe en bois.

On a pris de grands coffres et mis en vrac, les bouées, les maillots, le jokari ; les chapeaux de paille, les kneps, les cerfs volants et les raquettes.

Un moment, je récupère une chaise longue et m'installe sous les pins, avec un livre de la bibliothèque, quelle ne fut pas ma surprise en ouvrant une page de tomber sur une feuille de l'arbousier du voisin et son fruit rouge écrasé, et le doux visage de Brigitte Fossey, c'était « le Grand Meaulnes » un livre de mon enfance, je devais avoir douze ans, j'étais émerveillée par les personnages si romantiques, un atmosphère de grandes familles.

Tout me revenait, les vacances d'été avec les cousins, ma chambre d'enfant, les allées pavées d'aiguilles de pin qui crissaient sous nos sandales, la bonne odeur de la pinède, les roses trémières, les herbes hautes pour se cacher, les pignes, les orages furieux au mois d'août, les baignades, les picnics sur la plage, les tartes chaudes de ma Gran'Tante Mélodie.

Tout ça va sûrement disparaître avec les grands projets des promoteurs.

Mon enfance a été si belle, j'ai encore le goût de l'eau salée sur les lèvres.

Daniel - Adulte - France

... une vache. Une belle vache d'Aubrac, avec sa belle robe et ses deux petites cornes bien pointues.

- Que fais-tu là ? La questionné-je.

- Hé bien, comme tu lis un livre sur la vie en Aubrac, je suis venue pour te faire part de mon témoignage.

- C'est très gentil de ta part, mais que vais-je faire de toi maintenant ?

- Tu as un grand jardin, je peux t'aider à le désherber... et en plus tu auras du lait et des œufs frais !

- Et comment vais-je expliquer à mes voisins comment tu es arrivée là et en plus, ils risquent de se plaindre quand tu meugleras.

- Tu leur diras que je suis tombée du ciel. Quant à mes meuglements, je n'en émettrai pas, nous discuterons tout simplement comme nous le faisons à l'instant.

C'est ainsi que Marguerite s'est installée chez moi sans qu'aucun voisin ne soupçonne quoi que ce soit.

La pyramide (N°017) : Les pyramides sont des lieux mystérieux. Lors d'une visite de la pyramide de Chéops, apparut dans une anfractuosité...

Daniel - Adulte - France

... de la fumée. « Bizarre, Comme c'est bizarre. Pensé-je. Il n'y a jamais de fumée sans feux. »

Je m'approchais de l'anfractuosité et en  clairais l'intérieur. L , trônait un magnifique phare   Hon d'où s'échappaient des volutes de fumée par une cheminée.

Allons bon, comment un phare et qui plus est un phare   Hon pouvait se trouver là, dans cette pyramide ? Ha oui ! Vous ne connaissez pas Hon ? C'est le dieu chinois de la lumière. Comme quoi, il devait y avoir des échanges cordiaux entre l'Égypte ancienne et la Chine ancienne.

Mais, chose surprenante, c'est que ce phare   Hon fumait. Je m'approchais encore plus et lui demandais :

- Si tu fumes, c'est qu'il y a quelqu'un à l'intérieur...
- Effectivement, me répondit-il, c'est le fils du Pharaon Ramsès 444, il n'a que cinq ans et il se cache pour ne pas se faire disputer par son père. Et je compte sur ta discrétion pour ne pas l' bruiter.
- Ne pas ébruiter, cela m'est difficile parce que je l'écris dans mon jeu d'écriture « rencontres insolites ».
- Mais tu l'écris en français, pas en hi rogllyphes ?
- Bien sûr, en français avec peut-être un jour une traduction en espéranto mais pas en hi rogllyphes.
- Alors, cela restera notre secret pour quelques millénaires encore.

Jacqueline - Adulte - France

... un papyrus tout froissé, j'ai dû trouver un égyptien capable de décrypter ce message, en fait il s'agissait d'un trésor enfoui dans une mystérieuse pyramide au milieu du désert, qui n'a pas encore été découverte.

Il y avait un plan un peu indescriptible, si on ne connaît pas la position des astres lors de l'équinoxe de printemps ou de l'automne, je ne sais plus ; je me souviens qu'un aviateur au 19 me siècle avait photographié Kheops et découvert huit côtés distincts ... !!

Je décidais donc de poursuivre ; à ce moment là s'est levée une gigantesque bourrasque, un vent si violent qu'il a arraché tout mon matériel, ma tente et tous mes documents.

Je découvrais dans cette tourmente, comme une ombre et plus précisément un palais composé de multiples colonnades, des statues couvertes d'or, des personnages de profil, des chameaux, des marchés de petits artisans, tout un peuple qui grouillait dans un étrange après midi sous une chaleur écrasante.

Puis parut les autorités, les gardes alignés et ce qui devait être le pharaon, un jeune homme, très jeune et très beau accompagné de sa mère, qui se déplaçaient sur un chariot d'or.

Puis, tout à coup, il y eu un orage terrible qui balaya tout en un instant.

Je me frottai les yeux, les rouvris, il semblerait que j'ai assisté à un super mirage de vent.

Et je n'ai pas découvert de pyramide.

—

Dans ma cafetière (N°018) : Dans ma cafetière ! Oui, dans ma cafetière ! La croyant en panne, je la démonte et à l'intérieur il y avait...

Jacqueline - Adulte - France

... une famille d'écureuils, mais alors des écureuils tout petits de la taille d'une punaise d'écolier.

« Mais alors qu'est ce que vous faites dans ma cafetière, je leur demande surprise de ce spectacle ? »

« On habite ici, ça va faire près de six mois, depuis qu'ils ont abattu le grand pommier dans ton jardin.

« Vous n'avez pas peur du courant électrique ? »

« Sûrement pas, on a déjà mangé les fils électriques, moi je préfère les rouges, c'est meilleur que les autres couleurs plus indigestes »

« Alors moi je fais comment pour me faire le café le matin, ça commence à durer, je suis obligé de boire du thé, c'est pas si bon »

« Tu n'as qu'à prendre une chaussette, tu mets du café moulu, tu passes de l'eau chaude et voilà, mais la chaussette propre évidemment, sinon ça risque de donner du goût ! »

« Je te remercie de ton conseil, mais vous allez me faire le plaisir de déménager, moi j'amène l'appareil au SAV pour qu'ils le réparent »

« Mais, tu vas pas virer une petite famille d'un logement bien chaud »

« Vous n'avez qu'à voir avec la machine à pop corn, ce sera plus rigolo et en plus vous aurez à manger tous les samedis après midi »

« Bon, va pour le pop corn, mais moi j'aimais bien le café »

Germinal - Adulte - France

... un œil de verre qui me regardait fixement. Troublé par cette vision insolite, j'écarquillai les yeux et osai vérifier si un échange était envisageable. Par un miracle tout à fait extraordinaire, il se mit à cligner malicieusement, ce que je compris comme un signal de connivence. Alors allait s'engager des conciliabules incroyables dans lesquels il me fit comprendre que sa présence dans la cafetière était la conséquence du fait qu'il s'appelait Marc et qu'il avait été tenté par la recherche de l'origine de son prénom.

Imaginez un seul instant le dialogue qui s'installe entre les deux globes oculaires... car il me faut préciser que pour ne pas faire le prétentieux, je gardais fermé l'un de mes yeux.

Il m'expliqua que j'étais son sauveur car il désespérait de finir par tourner de l'œil en restant ainsi immergé dans le sombre arabica qui lui tenait lieu de liquide amniotique. Dans la conversation j'avais eu le toupet de l'appeler coco bel œil ce qui le fit tourner désagréablement (selon l'expression consacrée) et il perdit pied (malgré l'expression consacrée ! Bon pied, bon œil)

Ainsi, je dus me résoudre à l'abandonner dans un tombeau proche de ma résidence... l'œil fini dans la tombe et me fixa cahin caha jusqu'à perte de vue !

La boîte d'allumette (N°019) : Une boîte d'allumette est une boîte remplie... d'allumettes ! Hé bien pas toujours, quand j'ai ouvert celle que j'avais entre les mains, les allumettes se sont mises à remuer et tout à coup surgit...

Jacqueline - Adulte - France

... un peloton d'allumettes bien serré ; voilà on est libre et on va faire la grève du grattoir, car ça suffit de nous utiliser pour créer des petites maisons, des sous verre et maintenant une tour Eiffel de plus de sept mètres pour un record inutile.

Nous aimerions avoir un peu plus de considération, nous avons été débité d'un beau peuplier pour être réduit en minuscules bâtonnets, nous avons eu néanmoins de belles destinations, vos joyeux anniversaires, des sourires d'enfant, les repas d'amoureux à la chandelle, des chandeliers pour des éclairages dans des lieux de prestige, des feux de camp, des grillages, des veilleuses pour des enfants malades, des fondants au chocolat doucement réchauffés.

On a été longtemps indispensables pour ces fumeurs de cigarettes et de pipes ; mais maintenant on ne nous utilise que pour allumer le petit bois dans les cheminées, une jolie flambée pour les amoureux en sirotant un bon Cognac ou un Armagnac, les pieds et les mains au chaud devant les flammes.

Vous nous avez relégué au coin, puisque maintenant la Fée Electricité à jeter aux orties ces lumières de bougie si douces aux visages des femmes.

Et bien, voilà je mets le feu à toute la boîte, tu peux courir chercher de l'eau.

Dans le congélateur (N°020) : En ouvrant mon congélateur, je fus surpris(e) quand sauta en l'air une ribambelle de...

Brigitte - Adulte - France

... Vendredi 13, 13 heures... Je viens de regarder un film d'horreur. Toute tremblante je me dis « plus jamais ça » mais en attendant, il faut bien que je me remette de mes émotions. « Une bonne glace », va me faire le plus grand bien pensais-je... Alors j'ouvre mon congélateur. Je sursaute, et pousse un nouveau cri d'horreur !

- N'ai pas peur s'écrie Fernandel, tu me reconnais ! »

« - Euh, oui, oui... »

- « Alors laisse moi sortir ». À peine sorti, Mr Bourvil s'étire, puis c'est le tour de Louis de Funès...

« - Merci de nous avoir libéré me disent-ils... »

« - Mais vous êtes morts »

« - Peut-être, mais la fée Bienveillante nous avait fait la promesse de ressusciter tous les comédiens comiques, si cela devenait utile... »

Je n'en reviens pas, une dizaine d'acteurs sortent ainsi de mon congélateur. Ma glace est trop petite pour nous la partager mais peu importe les comédiens me font rire, fini le film d'horreur. Ils ressortent par la porte. Bientôt mon mari va rentrer vais-je lui raconter ce qui vient de m'arriver ? Je n'en suis pas sûre...

Martine - Adulte - France

... radis ! Oui des radis ! Ils étaient rattachés les uns aux autres par leurs feuilles. Et ils sortaient, sortaient sortaient. Bon d'accord, j'avais acheté une botte de radis place Lalaque au marché du mercredi mais là ! Oh mystère, ils étaient bien plus nombreux ! Et ils sortaient et semblaient s'envoler. Très vite ma cuisine s'est trouvée décorée par une longue longue guirlande de radis accrochée à une planche, ou à un meuble, à un clou...

Attirée par un drôle de bruit je me suis retournée et vers mon congélateur des glaçons ! Une ribambelle de glaçons tous reliés par un fil transparent sortaient du bac le plus froid de mon congélateur. Et eux aussi, se sont mis à danser, faire une farandole et se poser sur les murs de ma cuisine ! Ce fut au tour des olives, une ribambelle d'olives.

Alors j'ai eu peur j'ai invité tous les voisins à venir prendre l'apéritif. Chacun s'est servi. Et bien voilà, j'ai fait connaissance avec tout mon quartier ! Nous avons ainsi créé la fête des voisins, la première ! C'est la vérité vraie !

Daniel - Adulte - France

... confettis, oui des confettis congelés, de toutes les couleurs, des bleus, des rouges, des jaunes... Ils se tiennent tous par la main, heureux de sortir de cette boîte frigorifique. Enfin, ils peuvent se réchauffer en respirant l'air doux de la maison. Ils n'en finissent pas de sortir du congélateur, par centaines, que dis-je, par

milliers. Ils forment une chaîne infinie emplissant la pièce, la maison, le jardin... Ils se répandent dans la ville bientôt submergée par les confettis.

Les confettis finissent par former une enveloppe autour de la planète, étouffant toute vie. La Terre n'est plus qu'une boule multicolore, enveloppée de confettis dansant, chantant leur liberté. S'installe alors une civilisation nouvelle, la civilisation des confettis... ou peut-être la civilisation des cons sans fettis.

—

Jacqueline - Adulte - France

... glaçons de toutes les formes, des ronds, des carrés, des fleurs, je comprends pas bien le concept.

« Qui c'est qui s'est amusé dans mon congélateur ? »

Alors je réalise qu'il y a quelques jours, j'ai eu un problème électrique au sous-sol, c'est encore la bande des lutins qui ont fait des bêtises.

« Potioc, tu es là ? »

« Qu'est ce que j'ai fait encore ? »

« Tu n'aurais pas touché le congélateur par hasard ? »

« Justement je voulais t'en parler, chaque fois que vous revenez du resto, on entend dire : délicieux le chariot des desserts !

Pourquoi nous on connaît pas ça ? Alors on a décidé de mettre le chariot à poupées de Virginie dans le congélateur, ça pas été facile, on a sorti pas mal de nourritures, de la viande, du poisson, des glaçons, on a gardé que les fruits et les pâtisseries et alors je te raconte pas le festin, c'était délicieux, on a même dû en remettre au froid, tellement on en a préparé, tu peux goûter.

Par contre depuis quelques jours, on est un peu barbouillé, trop de chantilly, tu as pas des herbes qui soignent »

« Débrouillez vous, c'est votre problème, vous les gourmands, et vous me rangez tout ce bazar »

—

Dans ma poche (N°021) : En cherchant mes clés au fond de ma poche, je sentis quelque chose bouger. C'était...

Jacqueline - Adulte - France

... « Potioc ! qu'est ce que tu fais là »

« Arrêtes Christophe, tu me chatouilles et oui, aujourd'hui comme il fait froid et que tu es en vacances de février, on a décidé les amis et moi de jouer à cache-cache dans les manteaux et les doudounes et comme tu as invité tes copains du lycée, ça va être encore plus rigolo, vous êtes huit dans ta grande chambre que je connais bien, ça va vraiment être la fête.

Tout d'abord le but du jeu est de faire les poches des vêtements et de rassembler toutes les trouvailles dans le tiroir du fond de l'armoire, tu ne peux pas imaginer tout ce que vous cachez dans vos poches,

Moi j'ai trouvé une pomme, un vieux sandwich, du chewing gum, des bonbons, un petit mot doux d'une certaine Violaine qu'a récupéré Yoan, le lutin du voisin, des élastiques avec des cheveux blonds, des marrons pour une Mamie, qui va la protéger des rhumatismes, N'importe quoi ces humains ! »

« Bon, tu nous laisses maintenant on va faire des crêpes au chocolat »

« Wouah, on peut venir ? »

« Je veux bien mais vous vous faites discrets avec ta bande »

« C'est super, on va bien rigoler et s'en mettre jusque là, cet après-m ... »

Les timbres (N°022) : Je classais ma collection de timbres et là, sous ma loupe apparut...

—

Jacqueline - Adulte - France

... Un grand désordre

« Non, mais qu'est ce qui c'est passé ? Je possède une très belle collection de timbres que mon Grand'Père, qui travaillait dans une Administration m'a transmis, et aujourd'hui tout est mélangé, Potioc, où es tu ? »

« Je suis là dans ton pot à crayons, je te regarde »

« Et qui c'est qui a tout mélangé ? J'ai reconnu la trace de tes petits doigts »

« Oui, c'est moi, mais il y avait un tel fouillis dans cet album »

« Un fouillis trié par année et par pays, tu te moques »

« Par année et par pays, moi je trouve que mon classement par catégorie : les fleurs avec les fleurs, les bâtiments entre eux, les papillons ensemble, les personnages célèbres, les pays de là bas, les métiers, les voitures, les peintures, là au moins c'est plus cohérent, là on s'y retrouve mieux »

« Non mais qui décide dans cette chambre, c'est pas toi, le lutin du foyer, qui fait que des bêtises toute l'année, tu te débrouilles comme tu veux, tu m'arranges tout ça »

« Bon et bien voilà, on veut faire plaisir et ça va jamais, j'en ai marre ; pendant trois jours je fais plus rien »

« Ca nous fera des vacances »

« Il est vraiment pas content, je m'y met, quel boulot »

—

Le tableau (N°023) : En contemplant un magnifique tableau représentant un lac de montagne, une étrange chose se mit à remuer dans l'eau. C'était...

Jacqueline - Adulte - France

... A ma grande surprise, je crois que c'est le monstre du Loch Ness, je m'approche de plus près et je lui pose franchement la question.

« Bonjour, je crois que je vous ai reconnu, vous êtes le fameux monstre du Loch Ness, que tout le monde a cru voir ou pas ! »

« En fait, je suis l'épouse de Nessy, il est en train de dormir dans notre caverne au fond du Loch, on a eu une grosse prestation hier soir, c'était un car de touristes, on a fait les ronds, les figures, craché les jets d'eau, enfin tout le numéro complet financé par le Président de l'Office de Tourisme de Glasgow, le propriétaire du musée, qui nous fournit la nourriture et des prestations, car nous avons des frais, les enfants sont partis vers le pays aux 400 volcans, c'est cher les fusées, les vapeurs, les jets d'eau bouillante, les éruptions, ils ont monté une Asso pour couvrir le frais et payer leur logement.

Ils viennent nous voir deux fois par an pour notre anniversaire de mariage et pour les fêtes les jours entre Noël et le premier de l'an.

A part ça, c'est cool, vous savez dans ce musée de Glasgow, on photographie beaucoup ce tableau, mais il est rare qu'on veuille bien paraître, on a été séduit par votre petit couple, parce que quand même c'est fatigant tout ce business ».

Le pot de yaourt (N°024) : Je me régale avec des yaourts à la noix de coco. Mais quelle surprise ce jour là quand j'ai ouvert mon pot de yaourt. Il n'y avait ni yaourt ni noix de coco mais...

Jacqueline - Adulte - France

... du gloubi boulga, mais qu'est ce que c'est ?

Alors maintenant, c'est Casimir qui est à la création des recettes, mais c'est immangeable et la couleur ! C'est rose, c'est vert, c'est bleu, c'est rouge.

C'est vrai j'aurais dû me méfier, lorsque j'ai fait les courses cette nuit, car j'avais une soirée chargée et rien dans le frigo ; heureusement que les copains sont pas restés, déjà que j'ai une réputation de fine cuisinière « quand c'est noir, c'est cuit » c'est mon cri de guerre, là je fais fuir tout le monde.

Il faut que je retrouve ce commerce, je m'y rend en bicyclette et qu'est ce que je trouve à l'emplacement de la boutique : rien un terrain vague, c'est pourtant bien le n° 37 de la rue du Paradis, une barricade et derrière des détritrus !

Je sais pas ce que les copains me font boire, mais ils vont m'entendre, maintenant qu'est ce que je peux manger ; j'ouvre un œuf pour le frire un petit poussin tout jaune qui se sauve, je prend une pomme une famille de papillons s'envole, du pain un couple de souris grises ...

De l'alca seltzer et au lit ...

Au bout de la laisse (N°025) : Je promenais mon chien en laisse. J'étais obligé(e) de le tirer. Je me suis retourné(e) et, surpris(e), au bout de la laisse, ce n'était plus mon chien. C'était...

Jacqueline - Adulte - France

... un ballon, mais alors un énorme ballon gris et blanc !

« Wouah, mais c'est mon chien, qu'est ce qui c'est passé Jumpinou ? »

« Alors moi, j'ai rien compris, ce matin vous m'avez amené avec vous sur le site du festival, où ma maman aide à la couture de costumes destinés aux chanteurs, et à un moment mon papa m'a laissé tout seul pour que je puisse me promener librement,

J'ai monté l'escalier où sont rangés les costumes et les accessoires, j'ai trouvé une grosse bouteille en métal où c'était écrit hélium, waouh quelque chose à boire, parce quelle chaleur ici,

Et tout à coup je me suis senti gonflé, mais gonflé, mais gonflé, moi qui suis d'ordinaire un assez joli chien (quoi c'est pas vrai ?) bon un chien moyen beau, mais alors là je suis un énorme ballon et je flotte à deux mètres au dessus du sol, j'espère que la laisse est solide, sinon je m'envole et cet aboiement aigu c'est quoi on dirait Donald !

Par contre c'est vrai que c'est marrant tout ce monde en bas qui m'admire (ou pas) et qui se moque ; d'après ce que j'entend, il faut attendre cinq heures avant que ça se dégonfle ; comment je vais manger moi ?

A vous rigoler et bien moi, je vous pisse dessus. »

Daniel - Adulte - France

... Véronique ! Véronique... qu'elle était belle, fine, élancé et d'une intelligence ! Nous nous entendions à merveille. Elle aimait bien plaisanter et sa présence au bout de cette laisse ne me surprenait pas. Vous ne pouvez pas vous imaginer toutes les blagues que nous avons faites tous les deux.

Nous sommes même allés dans une école pour perturber les cours. Là, les instits n'ont pas plaisanté, eux, ils nous ont virés vite fait bien fait...

Et la fois où nous sommes rentrés à l'église ! Nous avons bu toute l'eau bénite, là encore, le curé de nous a sonner les cloches, je les entends encore tinter dans mes oreilles.

Une autre fois nous avons mangé toutes les salades et les carottes du jardin de notre voisin.

Ah Véronique ! Que serais-je sans toi, sans ta complicité ! Que de fou rire j'ai eu à t'entendre réveiller tout le village en pleine nuit ! Tu oses, parfois, faire des choses que moi-même je n'oserai jamais faire, enfin que je n'oserai presque pas faire.

Mais maintenant, il est l'heure que je te reconduise chez toi, c'est l'heure de la traite, Gilbert t'attend à l'étable. Ainsi, demain matin je me régalerai avec ton lait. Ha ! J'oubliais ! Véronique est une de ces belles vaches d'Aubrac.

Brigitte - Adulte - France

... sur le bord du lac, je promenais mon chien en laisse... un moment d'étourderie, je laisse échapper mes pensées en voyant un beau pêcheur à la truite... D'un seul coup je me retourne, le chien n'est plus là ! Oh la la, la bière de ce midi... Je n'ai pas l'habitude d'en boire. Au bout de la laisse je vois le pêcheur, il marche d'un pas tranquille. Je m'arrête, frotte mes yeux.

- Mais non. Poursuis ton chemin me dit le pêcheur !

- Ce n'est pas possible, je rêve !

- Pas du tout. J'ai laissé ton chien au bout de la ligne, je ne prenais rien avec mon hameçon. Alors, je me suis dit qu'une petite ballade me permettrait de repérer les bons coins de pêche. Ne t'inquiète pas, faisons le tour, et tu récupéreras ton chien...

- Confuse, je fais ce que le beau pêcheur me demande. Nous nous prenons au jeu, repérons un bon coin ou ça a l'air de mordre...

En fin de matinée, je retrouvais mon chien ravi de pouvoir enfin quitter sa ligne ! La pêche, n'est pas son plaisir favori ! Il préfère mes balades.

—

Martine - Adulte - France

... un vélo ! Quoi ? Un vélo ? Il se tenait bien droit. J'ai essuyé mes lunettes, c'est un vélo... J'ai compté mes doigts, toujours un vélo. Il était lourd à tirer car il avait un antivol. J'ai tâté ma poche et j'ai senti une clef ! C'était celle de l'antivol ! Là je me suis touché le front pour vérifier que je n'avais pas de fièvre. Ben non !

Non mais que fais-tu là toi et où est mon griffon Tosca ? « Je te le dis si tu ne me libères de cet antivol ! »

Je l'ai ouvert et mon vélo tout joyeux me dit alors « j'étais abandonné dans un garage à vélo depuis des mois et je m'ennuyais tellement que j'ai fait une grosse dépression et dans un sursaut de lucidité j'ai invoqué le Dieu des vélos pendant des jours et des jours et lorsque je t'ai vue passer je lui ai demandé encore plus fort de me libérer... et c'est ainsi que je me suis retrouvé au bout de ta laisse et que ton chien est dans le garage à vélo. Merci de ta compréhension ! Si tu veux, pour te remercier je m'offre à toi.

Et c'est ainsi que je suis rentrée chez moi avec mon chien... et un nouveau vélo.

—

La noix (N°026) : L'automne est la saison des noix. Parfois les noix sont mangées par des vers ou des insectes. Mais celle que j'ai dans ma main n'a pas été mangée par un ver ou un insecte. À l'intérieur de la noix, il y avait...

Jacqueline - Adulte - France

... blotti entre les deux coques, un joli petit renard, un renardeau en fait, tout petit avec des yeux dorés, une queue rousse fournie, il avait l'air de se réveiller d'un profond sommeil.

Je m'approche plus près, il n'a pas l'air farouche, mais se demande ce qu'il fait dans ma main. Je lui propose de se rafraîchir ou de manger quelque chose. Il m'explique que l'intérieur de la noix l'avait nourri et tenu au chaud ces longues années.

Oui, mais en fait pourquoi un renard dans une noix.

« C'est une longue histoire de mauvais sort qui s'est abattu sur ma famille ; tout ça par rapport à des fables d'un certain Lafontaine, il y a très longtemps, on était cité pour ceci ou cela, les autres animaux n'ont pas supporté que nous soyons un peu célèbres, alors ils m'ont séquestré et exigé une rançon très importante, mes parents n'avaient pas les moyens de payer, alors ils m'ont trempé dans une solution qui m'a complètement réduit à la dimension d'une toute petite cellule, une abeille sur laquelle j'étais posé comme une poussière a butiné une fleur de noyer et c'est la raison pour laquelle je suis là.

Il faudrait que tu trouves une solution magique pour me remettre dans une bonne dimension.

Et je ne suis pas près de manger une noix, j'en ai un sadoul, comme ils disent en Occitanie. »

Dans l'autocar (N°027) : Quand nous voyageons en autocar, nous rencontrons parfois des personnes peu ordinaires. Mais ce jour là, ce n'était pas une personne qui était assise à mes côtés et qui lisait. C'était...

Jacqueline - Adulte - France

... un lilliputien de 6 pouces de haut, (soit 15 centimètres), de petite taille donc, et qui tenait dans ses doigts minuscules un tout petit livre de contes.

Je suis surprise de sa présence et m'étonne de le trouver si calme.

« En fait, j'ai voyagé dans la poche de ton duffle coat depuis Londres, tu t'es aperçu de rien, en fait je me rend à Versailles, j'ai entendu dire que c'était un château fabuleux, avec des coins et des recoins, des passages secrets, des portes dissimulées à double vantaux, je pourrais me cacher dans un coquillage, dans une corbeille, il ne me faut pas beaucoup de place et je pourrais papoter avec tous les lilliputiens qui habitent là, j'en ai eu des échos, car à Londres ça devient impossible de se loger, les loyers sont inaccessibles pour nous, alors que nous sommes vraiment pas exigeants et en plus à Versailles il fait très beau, à Londres il pleut souvent, à Versailles tu peux te baigner dans les grandes eaux, te cacher dans les bosquets.

Mon endroit préféré c'est le hameau de la Reine, il y a un moulin, un potager, un verger, des moutons pour se cacher et se promener ; je pense que je vais passer du bon temps en France et peut être trouver une petite amie française !!

Par contre, ma difficulté va être de parler le français, mais j'ai un Harrap's de poche, ça va le faire. »

Les égouts (N°028) : Alors que je me promenais, de nuit, dans mon village, une plaque d'égout se souleva et en sortit...

Jacqueline - Adulte - France

... Un gobelin, tout d'abord je suis effrayée, car je connais leur mauvaise réputation d'être plutôt malfaisant, mais celui-là, ce soir, n'a pas l'air de mauvais poil. Et en plus il parle ce qui est rarissime.

« Alors, on se balade ce soir, c'est pas très prudent, car nous sommes là les gobelins, nous aimons bien effrayer les villageois, les faire chuter en coupant la lumière des réverbères, mais ce soir j'ai du boulot, la plaque d'égout est fendue, il faut que je l'a ressoude, je le fais et tu viens avec moi après »

« Oui je t'attends et on y va »

Après son boulot accompli, il m'entraîne dans les égouts du village, on chemine longtemps, puis il soulève une trappe, nous sommes dans les oubliettes du château médiéval, je connaissais le château, mais je l'avais visité en passant par le pont levis et non par en dessous.

Il m'entraîne dans une grande salle voûtée, à la lueur des bougies et des torches un grand festin est dressé sur des planches et des tréteaux, il y a une multitude de gobelins tous costumés en vêtements moyenâgeux (je sais pas où ils ont loué tout ça !) le festin est frugal, des larges tranches de pain avec des morceaux de viande en sauce, de l'hydromel à boire dans des gobelets en métal, du miel, des fruits, on s'essuie avec la nappe blanche.

Certains jouent de la viole de gambe, des tambourins, ils chantent en cœur, c'est très joyeux, je ne sais pas exactement ce qu'ils fêtent.

Mais il me fallut repartir, car tout à l'heure j'embauche à la boulangerie à 4 h du mat.

J'espère vraiment revenir, je lui laisse ma carte de visite.

Bye bye.

La carie (N°029) : Dans une de mes dents cariées, ma dentiste en sortit une petite...

Jacqueline - Adulte - France

... chose toute effrayée. Le dentiste s'étonne de cette présence insolite « Mais qui êtes vous ? » « Mon problème est que normalement je suis toujours invisible, mais votre lotion de contraste m'a révélée à votre vue » « Oui d'accord, mais votre présence ? » « Vous allez pas me croire, si vous n'êtes pas un peu religieux, car je suis un ange protecteur, comme m'a expliqué une amie très chère, nous avons tous un ange gardien, qui toute notre vie, est derrière votre épaule et essaie de vous guider du mieux possible sur votre chemin de vie » Un moment je réagis lorsque ma bouche fût libérée de la roulette. « Je reconnais que mon ange gardien a énormément de travail avec mon hygiène buccale, je suis tellement gourmande, de tout temps, j'ai grignoté les nougats de Montélimar, les petites sucettes de tous les parfums à Soulac devant le marché couvert, les bêtises de Cambrai, les dragées, les chocolats fourrés de Moissac, les bonbons de la pie qui chante, les sucettes de Pierrot gourmand, les cannes et les cerises rouges lors de la fête de Pâques (c'est vrai que j'aime bien les énumérations .. !) Mon gros problème c'est que nous avons depuis toujours une petite boutique dans le quartier historique d'Albi, nous vendons des sucreries et des gâteaux et nous sommes bien obligés de vérifier la qualité des produits... »

Jacqueline - Adulte - France

... souris grise « une souris t'es sûre ? » « Oui, la petite souris des petits cadeaux sous l'oreiller » « Je suis la maman de Annelyse et elle était enchantée que le dentiste lui arrache cette petite dent pour le cadeau demain matin, mais ce n'est pas indispensable, car elle est très soigneuse de son hygiène il faudra donc attendre plus tard ». mais ma fille fait le compte de toutes ses petites dents qui vont tomber, elle a décidé de se servir de l'argent de la souris pour se faire un joli cadeau et à ses frères aussi ; mais pour arriver à ses fins, elle a décidé de profiter de cette situation pour continuer de grignoter toutes les sucreries qu'elle aime, pendant ce temps de l'enfance où les petites caries, ce n'est pas grave, car dans le futur, il faudra sourire et toutes ces jolies dents de porcelaine blanche sont une chance pour égayer la vie.

La cloche à salade (N°030) : Dans mon jardin, en soulevant une cloche à salade, surgit tout à coup...

—

Jacqueline - Adulte - France

... Une énorme fève phosphorescente, comme celle qu'on trouvait dans la galette des rois avant le plastique. J'appelle mes nains de jardin bavarois : Hans, Ziggy et Ludwig.

Oui, j'ai trois nains de jardin qui s'occupent des plantations parfois, lorsque le printemps arrive trop tôt. Ils décident de réagir de suite, mais moi je mets cette fève dans du coton mouillé, pour demander son avis à l'apothicaire du village. Il me rigole au nez, disant que ce n'est pas possible que c'est une farce, je me fâche, parce qu'en fait c'est moi qui écris et je raconte ce que je veux.

Donc mes bavarois décident de planter ma fève au fond du parc à côté du lac, comme en forêt noire qu'ils disent et quand l'arbre sera grand, il fera de l'ombre à la maison de bois qu'ils entreprennent de bâtir.

« Ce sera une maison d'accueil pour tous les animaux de la forêt orphelins, les castors, les renards, les taupes, les ragondins, les hamsters, les marmottes (tu vas pas recommencer avec les marmottes, bon ça va, pas les marmottes) tous ces petits êtres qui pleurent la nuit sous mes fenêtres, comme ça je pourrais enfin dormir sur mes deux oreilles (Ah, ça c'est une expression stupide).

—

Dans mon porte-monnaie (N°031) : En voulant payer mon pain à la boulangère, j'ouvre mon porte-monnaie et de celui-ci s'envole une kyrielle de...

—

Jacqueline - Adulte - France

... billets de Monopoly, « Qu'est ce qui m'arrive ? » je recherche de la monnaie, mais ce sont des jetons du loto ! .. « Vous avez des problèmes ce matin Margotte ? » (Margotte c'est moi) « Non, mais je repars chez moi chercher du vrai argent pour acheter les chocolatinnes pour les enfants »

En sortant je récupère le carrosse de Cendrillon où sont attelés mes chevaux verts et rouges, mais je suis arrêtée par le défilé des soldats de la Reine des cartes, j'attends, à ce moment là arrive en trombe le lapin blanc « Je suis en retard, pour le non anniversaire de la chenille, laissez moi passer s'il vous plait »

Je suis surprise par tout ce remue ménage et empêchée de circuler par l'arrivée du tapis volant d'Aladin.

« Stop, il y a de gros problèmes dans les contes pour enfants aujourd'hui, quelqu'un a décidé de supprimer tout ce qui pourrait faire rêver les petits enfants de moins de 6 ans, pour leur raconter les horreurs de l'actualité »

« Il ne faut pas laisser faire reprend Walt qui était dans la file des clients de la boulangerie, moi je serai ruiné et les enfants ne pourraient pas s'endormir le soir »

Tout ce petit monde circule, moi je reprend mon chemin vers la caverne d'AliBaba où je loge avec ma famille depuis plusieurs années.

Je reprend mes esprits, car après le petit déjeuner, je vais aller en dire deux mots à la chenille d'Alice, pour lui faire remarquer qu'à partir d'aujourd'hui, j'apporterai mes propres sachets pour ma tisane de 17 h et même mon mug, car je commence à avoir des soupçons par rapport à ses sachets de plantes à infuser ... !

—

Sous mon chapeau (N°032) : Quand j'ai voulu soulever mon chapeau pour saluer un(e) ami(e), en sortit...

Jacqueline - Adulte - France

... un lapin, mais un joli lapin blanc, il a fait trois pirouettes, il a salué et après a repris mon haut de forme pour passer devant les clients de la boulangerie, un peu interloqués.

« Alors Maxou, pourtant vous êtes à la retraite, il faut calmer vos anciens partenaires »

« Je vous demande de m'excuser mais je me suis trompé de vêtements ce matin, ma femme est un peu fantaisiste, elle fait exprès pour me faire rire »

A ce moment, comme il range le lapin et le remet dans son chapeau, s'élance une colombe blanche, puis un bouquet de fleurs de boutonnière, ses chaussures se mettent à danser toutes seules, il fait des pirouettes, du charleston et des claquettes.

Impossible de faire ses courses dans ces conditions.

« Calmez vous Maxou, sinon j'appelle l'ambulance, ils vont vous équiper d'une grande chemise qui s'attache dans le dos »

« OK je vous en supplie pas ça, je retourne dans ma roulotte, je reviendrai, quand tout ce petit monde sera calmé, vous savez, c'est long la retraite d'un magicien, tout s'emmêle, tout déborde, ma boîte à rires se déclenche tout le temps.

J'ai tellement aimé mon temps du succès, vos rires, vos bravos, mes costumes de paillette.

Je rentre je reviendrai plus tard et seul si possible. »

La boîte aux lettres (N°033) : Quelle surprise en ouvrant ma boîte aux lettres. Assis(e) sur mon courrier, trônait...

Jacqueline - Adulte - France

... un ma foi, un assez joli garçon blond, vêtu d'un costume de facteur d'une autre époque.

« Bonjour, je me présente Nans le berger, j'ai repris la tournée du Facteur Cheval, trop occupé à la construction du palais idéal pour sa fille, nous en Provence, on se rend service souvent, ici la vie est rude et les salaires très faibles. »

Je lui propose de rentrer se désaltérer et peut être grignoter un des délicieux treize desserts de Noël. Il pénètre chez moi

« Vous avez une bien jolie maison »

« Je reconnais ça s'appelle le Château des oliviers, c'est une longue histoire de famille de vigneron »

« Au fait, je dois poursuivre ma tournée, j'ai du courrier à vous remettre, voilà »

« A quelle joie, des nouvelles de mes cousins, les gens de Mogador, j'espère qu'ils vont bien »

« Et celle-ci des dames de la côte, vivement que je les rejoigne cet été, Oh une petite carte de Sébastien et Belle son joli chien, il faudra qu'il vienne passer des vacances ici en Provence ; des nouvelles aussi de la Dame d'Avignon, mon amie de toujours. Merci pour votre visite »

« Je repars pour rejoindre ma famille dans notre petite maison dans la prairie »

Toutes ces nouvelles m'ont secouée, c'est alors qu'à la radio passe « la rivière de notre enfance » où il chante le souvenir de son père qui danse.

Alors là, je m'assoie et je pleure doucement ...

La boîte à idées (N°034) : En ouvrant ma boîte à idées, j'ai découvert...

Jacqueline - Adulte - France

... Il fait froid, la neige est tombée cette nuit, tout est blanc et silence, je déguste ma tisane des marmottes, les pieds au chaud devant la cheminée.

Que faire ? Je récupère ma boîte à idées sur le guéridon et l'ouvre et là surprise ! elle est vide, mais où sont passées mes idées : les noires, les grises, les gaies, les tristes, comment organiser ma vie, mes loisirs, mes vacances, toutes les fêtes joyeuses de famille.

Je dois consulter qui, maintenant ?

Je dois reconstruire ma tête, replonger dans mes souvenirs, mes envies, mon passé, mon futur, quel bazar !!

Je sombre dans un sommeil léger, mais il me vient l'idée de reconstituer le fil de mes jours, depuis quand tout cela est arrivé et à ce moment là je réalise que depuis quelques temps à l'heure de ma tisane, tout se brouille !

Ma « tisane des 2 marmottes » ? Je vais revoir la composition : anis vert, fenouil, menthe, sauge, romarin, pimpinella, ques aco ?.

C'est çà, un jour je me suis moqué des marmottes et elles ont décidé de se venger en me droguant pour me piquer mes idées dans ma boîte.

Heureusement que j'ai un double dans mon ordinateur.

Je suis sauvée ...

Dans mon armoire (N°035) : Dans mon armoire, au milieu de mes chemises, était suspendu(e)...

Jacqueline - Adulte - France

... Ma jolie blouse bleue/grise, que j'ai achetée l'été dernier en Provence au marché de Forcalquier (le pays de l'écrivain Pierre MAGNAN qui possède une écriture magnifique) c'était un bel article avec des fleurs, des branches et des petits oiseaux.

Mais après un moment d'étonnement et après avoir chaussé mes lunettes, je m'aperçois qu'elle est unie, où sont passés les motifs ? je réalise alors qu'il ont été transférés sur les murs blancs de mon dressing !

Je ne comprend pas cette réaction et je m'interroge.

« Mais enfin, quel est le nouveau concept, les vêtements font la loi maintenant »

« Avouez que c'est plus joli comme ça répond la garde robe »

« Oui, mais si j'avais des conseils en matière de déco, je ne demanderai pas aux objets de la maison, ça va être sinon un sacré chamboulement »

A ce moment là, les robes et les pantalons se mettent à donner leur avis :

« L'accord des coloris, il y en aurait à redire, les matières en laine qui grattent, reprennent les pull over, il faut éviter les articles en nylon, c'est pas beau et nous les chaussures, vous croyez qu'on a rien à dire, des fois c'est trop serré ou trop grand, le cirage on le voit pas très souvent ! »

Par contre en chantant les sous-vêtements me félicitent de mes choix, on sent bon, on est doux et si jolis.

« Maintenant, calmez vous, tout le monde à sa place, rangez vous dans votre tiroir et votre cintre respectif, je ferme la porte de mon armoire. »

À la pointe de mon stylo (N°036) : Écrivant une lettre, tout à coup, de la pointe de mon stylo, ne sortait plus de l'encre mais un(e)...

Jacqueline - Adulte - France

... Un jet d'encre verte

« Me voilà, arrêtes avec ton encre noire de tristesse, regardes moi, penses à la couleur de la mousse humide, à sa bonne odeur de sous-bois, aux prairies semées de pâquerettes au printemps, de coquelicot, les belles vallées »

Pouf, de l'encre bleue !

« Moi c'est la mer, le ciel, penses à tes vacances à Soulac, dans le ciel bleu, les petits nuages floconneux, où tu peux y voir des animaux, des fées, tout ton imaginaire que tu es seul à comprendre »

« Et moi, je suis orange, les beaux couchers et levées de soleil, les déserts de sable blond, même les fruits, tout est gai en orange, le chaud soleil qui bronze ta peau, les taches de rousseur si jolies sur ton petit nez. »

Pouf, plus rien ?

« Bien entendu, je suis l'air transparent, les odeurs des fleurs, la chaleur, la pluie, les orages, tout est là impalpable, tu es désemparée, tu ne peux plus écrire à l'encre invisible, (on n'est plus en temps de guerre) où sont tes mots, tes craintes, tes joies, tes commandements et cette lettre, au fait, c'était quoi, c'était pour qui, une lettre d'amour ou de rupture ?

Arrêtes, ouvres la fenêtre, prends une grande goulée de l'air du printemps chargée de fleurs.

Je te laisse, plonge la pointe de ton beau stylo bleu dans le pot d'encre. Tu avais presque réussi, malgré toi, à créer un stylo quatre couleurs »

Sous mon verre (N°037) : À la fin du repas, voulant débarrasser la table, je soulève mon verre et, ô surprise, dessous, il y a...

Daniel - Adulte - France

... une clé. Surpris par cette découverte, je pense tout haut « Que fait cette clé sous mon verre ? ».

Une réponse se fait entendre : « Hé bien, j'attends que tu m'amènes là où je dois être... »

Stupéfait par cette réponse, je regarde autour de moi d'où peut venir cette voix mais je ne vois personne.

La voix se fait entendre à nouveau : « Hé ! Ho ! C'est moi la clé qui te parle ! ».

Je regarde la clé dubitatif...

- Depuis quand une clé parle ?

- Depuis que Daniel s'est lancé dans ses jeux d'écriture, avec lui, il ne faut s'étonner de rien... relis son histoire de la brosse à dents et du hérisson... ou mieux encore, celle du homard. Il ne recule devant rien quitte à traumatiser ses lecteurs...

- Ho ! Ho ! Calme-toi, ne dit pas de mal de Daniel parce que tu pourrais passer un mauvais quart d'heure !

- Même pas peur ! Daniel n'est qu'un petit rigolo !

- Ha oui, tu le prends comme ça et bien vois ce qu'il fait Daniel...

Je prends cette clé qui ne sert à rien et la jette manu militari à la poubelle. Voilà comment finit cette histoire.

Une voix éplorée sort de la poubelle :

- Pardon Daniel, je plaisantais, laisse-moi une seconde chance, je te promets, je ne me moquerai plus de toi, pitié, sors-moi de cette poubelle, je suis certaine que tu seras capable d'écrire une belle histoire avec moi.

- Bon... d'accord, mais tu sais je n'écris que des histoires courtes et là, je n'ai plus assez de place. Nous en terminons pour celle-ci et nous reprendrons un nouveau départ plus tard.

Je sors délicatement la clé de la poubelle, la nettoie consciencieusement et la replace sous mon verre...

Jacqueline - Adulte - France

... un trou qui s'élargit de plus en plus, laissant entrevoir le tapis et les pieds de mes parents

« Appuies sur le bouton de la sonnette à tes pieds pour appeler Marylou, elle va m'entendre celle-là , je sais pas ce qu'elle utilise comme produit d'entretien, mais ça frôle la chimie agressive »

Toute apeurée, se présente la bonne, elle ne s'explique pas la propriété du nouveau produit qu'elle a utilisé.

« C'est un couple de gens bizarres qui m'ont vendu ce produit pour essayer un nouvel encaustique très efficace primé au concours Lépine à Paris cette année »

« Effectivement, ça marche, mais trop bien, qu'est ce qu'on fait maintenant on mange par terre sur le tapis, vous avez une autre idée ? »

« Je suis vraiment désolée, je vous prépare le café et le digestif dans le salon et j'essaye d'enrayer la fonte du mobilier »

Comme c'était très volatile, toute la maison a été contaminée et depuis on mange par terre sur les tapis qui n'ont pas été attaqués, et sur le gazon dans le jardin, ça a un côté japonisant, ma foi pas désagréable.

Mais faites gaffe, le salon des inventions recrute des fantaisistes, cette année !!

—

La tache d'encre (N°038) : Une simple tache d'encre sur mon cahier. Mais en y regardant de plus près, je surprends, caché(s/e/es) derrière la tache...

Jacqueline - Adulte - France

... « Potiock ? C'est pas la peine de te cacher »

« Yes, on m'appelle, qui m'appelle ? »

« Je t'ai vu »

« Comment tu m'as reconnu ? »

« Rappelles toi, tu as les yeux verts. Mais qu'est ce que tu as fait comme bêtise ? »

« J'avais trop chaud, j'ai pris un bain dans ton pot d'encre bleu clair »

« Et maintenant tu as taché mon cahier de contes, comment je fais, il me faut refaire mon texte pour l'atelier de Daniel, ce soir »

« Je voudrais jouer avec toi, on va faire le test des taches »

« Comment connais tu ça, toi, tu as encore été fouillé dans mon ordi »

« On plie la page en deux, on ouvre et on cherche »

« Un masque » « Non, un papillon » « Un monstre » « Non, une chauve souris »

« Encore un autre » « Un fantôme » « Non, un violoncelle » « Un insecte à 10 pattes » « Non, deux petits bonhommes qui se tiennent la main »

« Bon, ca suffit c'est pas un jeu rigolo, viens, je vais te sécher avec le buvard des pub des biscottes Gringoire »

« Rorschach !! »

« Quoi »

« C'est le nom du psychiatre allemand, je crois »

« Arrêtes de fouiller dans mon ordinateur, j'ai toujours peur que tu fasses de grosses bêtises et vas de laver maintenant ».

L'œuf en chocolat (N°039) : C'est Pâques. Un bel œuf en chocolat trône sur la table. J'entends un curieux bruit à l'intérieur, je l'ouvre et à mon grand étonnement, surgit...

Jacqueline - Adulte - France

... Un petit diamant sur le museau d'un dragon, je pense !

Effectivement après avoir cassé sa coquille, il s'étire et saute sur la table de la salle à manger en détruisant le bel œuf de Pâques du déjeuner dominical où tous mes enfants et petits enfants sont réunis aujourd'hui.

Après un petit moment de frayeur, ils applaudissent à tout rompre

« Super Maminou, tu es géniale, quelle belle surprise ce petit dragon bleu comme nos yeux, mais il doit arrêter de tout boulotter, nous aussi on en veut, préparez lui un autre mets »

Il nous sourit gentiment « N'ayez pas peur, donnez moi de la tarte au citron de Tatie Caro, et je vous raconte mon histoire »

« En effet, Tatie Caro a une formidable collection de dragons, qui représente près de 30 ans de recherche et celui-ci où j'habitais était sa dernière trouvaille sur la brocante de Saint Antonin Noble Val, un petit monsieur très âgé lui a vendu pour une bouchée de pain, car il pensait qu'il s'agissait d'un œuf de dinosaure, prélevé dans les steppes du grand nord russe »

« Mais maintenant qu'est ce que je vais devenir ?, je ne peux pas rester à Caussade, il faut que je rejoigne mon clan, c'est pas difficile il y a des grottes à Bruniquel très anciennes, emmenez moi et je vous présenterai à ma grande famille ... ! »

Le paquet de lessive (N°040) : Je me souviens, quand j'étais enfant, dans les paquets de lessive, il y avait toujours un jouet-surprise. Mais un jour, la surprise était de taille : ce n'était pas un jouet, c'était...

Jacqueline - Adulte - France

... une petite marmotte blanche (Wouah encore une histoire de marmotte, ça commence à être pénible!)

« Beurk, beurk, c'est vraiment pas bon. Tout d'abord j'ai pensé que c'était de la neige et bien non ce n'en était pas, sortez moi de là, je sens le savon de Marseille, ma copine qui aime bien mon odeur musquée, ne va pas être contente »

Je récupère le petit animal et le passe à la machine à laver cycle 20° lainage délicat, puis au sèche linge à froid.

« Voilà vous êtes joli comme tout et vous sentez bon »

Le problème c'est qu'avec la lessive, la petite marmotte faisant de belles bulles, ça va faire une belle animation à la kermesse de l'école des enfants.

Le gant de toilette (N°041) : Alors que j'allais me laver, le gant de toilette prit ses jambes à son cou. À l'intérieur était caché(e)...

Jacqueline - Adulte - France

... C'est le matin il est sept heures, c'est mardi je dois me dépêcher pour prendre le train pour Lyon, rendre visite à mon petit-fils. Je récupère donc mon gant de toilette lui renverse du savon liquide à la lavande, mais il dévale sur le carrelage. A l'intérieur était recroquevillé le lutin des foyers, celui qui trône avec son petit frère sur le comptoir dans mon salon.

« Qu'est-ce que tu fais, rends moi mon gant, je suis pressé j'ai un train à prendre »

« Non, j'en ai besoin, j'ai fait une grosse bêtise dans le salon, ça dégouline de partout, ça pègue, nous avons malencontreusement renversé toutes les bouteilles d'alcool dans le placard, il y a des chips et des olives, des amandes, un vrai carnage »

« Mais en fait qu'est-ce que vous y faisiez dans ce placard »

« On voulait fêter la Saint-Patrick, mais les autres lutins des voisins on un peu abusé des différentes bouteilles et c'est devenu la Bérézina sur le carrelage »

« Je vais vous faire souffler dans l'alcootest et vous allez vous coucher tous, je préfère réparer vos bêtises demain à mon retour, ça risque sinon d'être pire au final »

En sortant de la salle de bain, évidemment j'ai marché sur le sol imbibé d'alcool, mes pieds vont sentir bon maintenant, je vais avoir une belle réputation à la SNCF.

Daniel - Adulte - France

... une savonnette ! Et oui, une simple savonnette allergique à l'eau et qui voulait se faire la malle. Enveloppée dans le gant de toilette elle espérait passer inaperçue. Mais le gant, surpris par cette course effrénée tenta de la dissuader de partir. Et partir pour où ? Il enserra la savonnette pour l'arrêter de courir et la raisonner. Il lui expliqua qu'ils formaient un duo destiné au nettoyage des personnes habitant sous ce toit et il n'était pas question de se dérober à ce travail.

La savonnette, pas contente de ce qu'elle pensait être une trahison, voulu abandonner le gant mais celui-ci la retint de plus belle et lui dit :

– Ma chère savonnette, voilà des mois que nous sommes unis, j'aime ta douceur délicate, ton odeur subtile, que vais-je devenir sans toi ? Tu es ma dulcinée...

– Arrête ton char, répond la savonnette, je vais croire que tu es amoureux de moi...

– En effet, l'interrompt le gant, je n'osais pas te le dire mais puisque tu en parles, oui, je suis amoureux de toi, follement amoureux !

La savonnette, toute émue par ces paroles, sentit une larme couler le long de son corps. Elle fini par se blottir dans le gant et tout deux, bras dessus, bras dessous retournèrent au bord du lavabo se donner à moi pour que je puisse me laver.

Aux toilettes (N°042) : Aux toilettes... même aux toilettes nous pouvons faire des rencontres insolites. Figurez-vous, en soulevant le couvercle de la cuvette il y avait...

Daniel - Adulte - France

... , il y avait, tenez-vous bien parce que si on me l'avait dit à moi et bien je ne l'aurais pas cru. Il y avait une tête suivie d'un corps, le tout habillé d'une combinaison de plongée. L'individu a été aussi surpris que moi. Il me regardait fixement et d'un air hébété me dit : « Daniel ? Que fais-tu là ? ».

Là, la surprise fut totale : cet individu me connaissait. Il enleva son masque et je reconnus Marcel ! Vous ne connaissez pas Marcel ? C'est bien dommage parce que c'est un individu extraordinaire. C'est le spécialiste de la Fontaine de Vaucluse, en Provence, une résurgence sans fond.

Je lui répondis qu'il était chez moi dans mes toilettes. Et je lui demandais comment se faisait-il qu'il soit arrivé ici. Il me répondit :

« Eh bien j'explorais la fontaine de Vaucluse, jusqu'à 1000 m à la profondeur que nous connaissions. J'ai voulu avancer l'exploration et j'ai continué à m'enfoncer sous terre en suivant une rivière souterraine. Par endroits il y avait des passages très étroits. À d'autres endroits c'était des vastes cavernes inondées. J'ai progressé pendant des jours et des jours et quand j'ai vu une lumière je suis ressorti... dans tes toilettes. »

Je me suis mis à rire intérieurement en pensant qu'à quelques minutes près il se recevait mes crottes sur la figure. Je ne lui en fis pas part. Je l'aidais à se changer et l'invitais à ma table. Je lui offris l'hospitalité pour la nuit et le lendemain matin il repartit pour la fontaine de Vaucluse... en train.

Daniel - Adulte - France

... un être surprenant qu'il m'était difficile d'imaginer. Il faut dire que mes toilettes sont des toilettes sèches c'est-à-dire avec de la sciure. Elles sont installées au fond de mon jardin.

Ce jour-là, ayant une urgence, je m'y précipitai et en ouvrant la porte je vis, sur la sciure, bien installés, une maman kangourou avec son petit qui venait d'éclore. Elle avait fait là son nid. Surpris autant qu'elle, je lui demandais ce qu'elle faisait ici. La maman kangourou m'expliqua qu'après son accouchement elle cherchait un lit douillet et là, cette cuvette remplie de sciure lui convenait tout à fait, de plus à côté d'elle il y avait un seau d'eau. L'endroit lui parut très confortable à l'abri des intempéries.

Je lui expliquais alors que l'endroit n'était pas approprié pour en faire un nid mais que c'était pour faire mes besoins. La kangourou fut scandalisée. Elle me dit que cet endroit est très propre et qui n'est pas question de le salir. Que si je veux faire mes besoins que j'aïlle dans le bois à côté ainsi je nourrirais les arbres.

Mes yeux se posèrent sur le regard attendrissant du bébé kangourou. Ses yeux me suppliaient de le laisser là, dans cette cabane, dans ce nid douillet. Je finis par céder et je construisis une deuxième toilette sèche en prenant soin de bien fermer la porte à clé pour éviter tout autre intrusion indésirable.

Brigitte - Adulte - France

Oh là là, qui aurait pensé en soulevant le couvercle des toilettes !!! Quelle belle surprise !

Demain, je dois passer un concours administratif ça fait tellement longtemps que j'en ai pas passé. Mais je suis sûre de le rater, je suis tellement stressée. Il va y avoir du français, j'ai oublié ma grammaire, des questions sur l'actualité...

je vais être nulle, j'en suis sûre... Mais non, pas si sûr. L'angoisse me donne envie d'aller aux toilettes souvent. Ah, elles me connaissent les toilettes aujourd'hui. 14 heures, je soulève le couvercle, et quelle surprise : du papier dans les WC, mais ce n'est pas du papier toilette, il s'agit d'une feuille blanche, et chose étrange sèche. Je la retire, la déplie. Je suis stupéfaite. Une écriture manuscrite que je ne connais pas. Un écrit qui m'est adressé.

« Chère Brigitte, demain le soleil va briller pour toi » Oh, comme c'est beau. Je me sens soudain sereine. Oui, demain va être un beau jour, je vais le réussir ce concours. Le surlendemain. J'ai réussi !

Martine - Adulte - France

une poche-sachet-plastique. L'eau était bien propre. J'ai récupéré ce drôle de paquet. Je l'ai posé dans le lave-main et là je suis restée surprise... je m'interrogeais : je l'ouvre ? Je le jette ? Je le remets après avoir fait ce que j'avais à faire ? Faut dire que je suis plutôt curieuse... j'ai ouvert la porte pour vérifier si il y avait quelqu'un... sais pas pourquoi... j'ai refermé la porte... Bon alors qu'est-ce que je fais ? Je l'ouvre ? Oui mais si c'est une mauvaise blague... pour punir les curieux dans mon genre... un petit aspic ? Un raton, une crotte ? Du chit ? Du PQ usagé ?

J'ai fermé les yeux pris une bonne inspiration... et du bout des doigts j'ai ouvert la poche. Merde alors (c'est dans le sujet) une autre poche puis une troisième et récompense ! une chaussette d'homme ! que vais-je faire d'une chaussette d'homme ? Elle était très jolie, très coloré et ce devait être du 44 ou 45... oui mais j'en fais quoi ? Une lueur est apparue dans mon esprit et je me suis dit « toi qui aime l'aventure toi, qui croit en la synchronicité, cette chaussette est sur ton chemin pour quelque chose ! c'est certain. Et si ? Oui peut-être... oui je dois partir à la quête du détenteur de la seconde chaussette. Et je suis partie, je me suis mise en chemin et...

La suite sera lors d'un autre atelier d'écriture.

Daniel - Adulte - France

... quelque chose de sombre au fond de l'eau. Intrigué, je me suis approché et j'ai découvert une taupe en tenue de plongée, bonbonne à oxygène, lunette et tenue de plongée... Que pouvait bien faire une taupe dans mes toilettes ?

Elle ne fut pas surprise de me voir et m'adressa même un bonjour cordial et jovial. Un grand sourire illuminait son museau. Et moi, je restais là, pantois à la regarder. La surprise passée je lui demandais ce qu'elle faisait dans mes toilettes en tenue de plongée. Pour toute réponse elle me lança un grand sourire moqueur.

Curieux de connaître la raison de sa présence en ces lieux, je invitais à prendre l'apéritif avec moi, ce qu'elle accepta avec un air coquin.

Une longue discussion s'ensuivit mais après plusieurs verres, elle commença à me raconter le pourquoi de son périple en ces lieux peu propices à une randonnée. Elle me raconta qu'elle avait eu vent du réchauffement climatique et de la montée des eaux. Elle expliqua que ses galeries seraient inondées et qu'il fallait qu'elle s'entraîne à y vivre et c'est pourquoi elle a pris cette initiative de tester son matériel en remontant la canalisation qui mène à mes toilettes.

Je lui ai rappelé un détail qu'elle semblait ignorer : ma maison est à 800 m d'altitude et les océans ne monteront que de quelques mètres... il restera pas mal de marge avant l'inondation de ses galeries !

—

Jacqueline - Adulte - France

Je ne sais pas, quoi ? Qu'est ce que c'est que ce sujet, d'abord oui, j'ai des toilettes sèches, il ne se passe rien que du naturel.

Je vais plutôt te parler du Bagad de Lann Bihoué, là au moins c'est beau et ça réjouit, plutôt que tes problèmes de papier toilette, de tes petits besoins, de tes soucis gastriques, des odeurs nauséabondes.

Parle moi de l'odeur des galettes aux beurre salé, au sucre, chocolat et chantilly, du cidre qui chante dans ton bol, c'est sûr que ce sont les futurs clients de ton thème, mais au moins ça fait du bien où sa passe.

Là je suis à court d'idées, je reprendrai plus tard si je peux !!

Reprenons donc, sur mes toilettes sèches et un mystérieux quelque chose qui jaillit en soulevant le couvercle.

D'abord mes toilettes non rien à se reprocher, elles sont au fond du jardin, quand je laisse la porte ouverte je vois la combe verte au loin, un petit être, peut être a pris l'habitude d'habiter ici, mais il ne me pose aucun problème, il ne fait pas de bêtises, ne trafique pas dans la sciure de bois, ne se baigne pas dans le broc d'eau.

Je n'ai rien à lui reprocher, il est propre, bien élevé et très gentil.

—

Daniel - Adulte - France

... il y avait... en fait, il n'y a rien. Rien, aucun déchet, aucun papier, même plus d'eau ! Il n'y a pas d'eau au fond de mes toilettes ! Comme c'est bizarre car même en cas de coupure d'eau, il en reste au fond de la cuvette.

Intrigué par ce phénomène, j'entreprends de résoudre cette énigme. Je vais chercher une échelle de corde et une torche et je descends au fond de la cuvette. Je parcours le conduit en pente douce et je n'y vois aucun trou, aucune fissure, rien qui justifie ce manque d'eau.

Au bout de quelques mètres, un mur se dresse devant moi et au sol, une écoutille ! J'ouvre cette écoutille et là, un escalier en colimaçon m'invite à l'emprunter. J'entame une descente à la verticale, une longue, longue descente. Elle n'en finit pas. Il fait de plus en plus chaud. Je descends, je descends, je descends, je descends, je monte, je monte... Je monte ? Que m'arrive-t-il ? Je n'ai pas cessé de

descendre et d'un coup je monte ces escaliers en colimaçon sans transition... Je me pose un instant et continue finalement mon escalade.

Enfin, j'arrive au bout des escaliers où m'attends une écoutille. Je l'ouvre, elle m'offre un tube horizontal que je suis. Au bout de quelques mètres je me retrouve au fond d'une cuvette de toilettes asséchée d'où je m'extrais par une échelle de corde et devant moi se dresse un personnage mi-homme, mi-femme, enfin, ni homme ni femme.

- Qui êtes-vous ? Lui demandé-je.

- Je suis ton esprit, me répond-il.

- Mon esprit ? Mais je l'ai en moi...

- C'est ce que tu crois, mais tu n'en a qu'une infime partie. Je suis ton esprit entier et tu m'as trouvé. C'est selon ta volonté car regarde, tu es toujours dans tes toilettes et il y a de l'eau au fond de la cuvette. Tu m'as cherché durant des années et aujourd'hui, tu m'as trouvé. Maintenant, tu peux continuer ton chemin de vie sereinement, ton esprit et ton corps ne font qu'un.

La note de musique (N°043) : Faire une rencontre insolite dans une rue, au fond d'un océan... n'est pas chose surprenante. Mais ce jour là, alors que j'écoutais de la musique, j'ai fait une rencontre extraordinaire. Dans une note de musique, il y avait...

Daniel - Adulte - France

... une caresse, une caresse de la tendresse d'une maman envers son enfant. Une caresse de la finesse une toile d'araignée. Une caresse enveloppante, envahissante, surprenante.

Cette rencontre dans une note de musique m'a transformé. J'ai compris que la musique était comme une personne, parfois agressive, parfois bouleversante, parfois tendre, douce, apaisante.

J'ai rencontré cette caresse dans une note de musique, une simple note. C'était une caresse comme on en reçoit que rarement quand on est enfant et jamais quand on est adulte. C'était une caresse féérique, magique, magnifique. Elle voletait de ci de là autour de moi. Je sentais son souffle parfumé de compassion.

J'ai essayé de l'attraper mais elle se faufilait entre mes doigts tendrement, doucement, délicatement. Je sentais son souffle doux dans mon cou, sur mes joues. Elle était si légère que le moindre courant d'air la déviait de sa route. Elle virevoltait, tourbillonnait dans une danse silencieuse, gracieuse, spacieuse.

Cette danse frénétique dura plusieurs minutes, puis elle s'engouffra délicatement dans une autre note et disparut à tout jamais.

Martine - Adulte - France

C'était une noire, une double croche... le vent s'est mis à souffler, les volets à claquer, la nuit est tombée... un génie sortit peu à peu de la note tout en sifflotant sol . Il semblait être de la note nuage, ou bonhomme de neige... Il avait les yeux noirs et une écharpe autour du cou. Plus et sortait de la note plus il grandissait. Et voilà il s'était posé près de moi et me regardait en sifflotant « sol fa mi ré do, sol la la... ». Il me souriait. Je le regardais émerveillée. Moi aussi je chantonnais sans cesse. Il a pris la parole « Je te connais tu sais. J'étais en toi, dans ta tête, dans ton corps... Je suis venu t'apporter un message ». J'ai eu tout de suite confiance en ce drôle de bonhomme... Il a repris : « tu as un rêve depuis que tu es toute petite. Tu voudrais être danseuse et chanteuse. Et je vais t'aider. D'abord tu vas cesser de manger du gluten puis nous allons chanter et danser chaque jour. Oui ! Je suis ici pour t'aider, je suis ton soutien, ton ami. Notre vie va être gaie, pleine de couleurs, d'optimisme, de projets. Il suffit de croire en soi et tout est possible. Et bien oui après 70 ans d'existence, j'ai écrit le nouvel album : « Martine vit ses rêves » et les dépasse...

Daniel - Adulte - France

... du son, du son pur, du son frais comme on en voit rarement. Du son à profusion, emplissant la pièce dans laquelle je m'étais installé dans mon fauteuil hyper confortable. Tellement confortable que je m'endormis au milieu du son.

Quelle douceur, quelle plénitude ! Du son, du son, rien que du son.

Jamais je ne me suis retrouvé dans une telle situation et tout cela dans une note de musique. Le son voletait autour de moi dans des tourbillons majestueux, harmonieux. Là, je me sentais comme un coq en pâte, heureux, bien heureux. Jamais je n'ai senti une telle douceur, agréable. Le son me chatouillait des oreilles jusqu'aux orteils. Comme j'aimerais que cette sensation de bien-être perdure, ne s'arrête jamais...

Toutes cette beauté, cette bonté du son m'a ému fortement. Je commençais à me projeter dans l'avenir, un avenir à contre-courant de mes envies, de mes compétences. Je pourrais gagner ma vie avec tout ce son qui emplait ma maison si je devenais boulanger ou éleveur de lapins...

—

Jacqueline - Adulte - France

C'est un bel après midi de Juillet, nous sommes en vacances à SALSBURG en Autriche, la ville natale d'AMADEUS, nous avons décidé aller assister au spectacle de l'opéra « La Flûte enchantée » dans le très joli petit théâtre de marionnettes, style rococo.

L'endroit est charmant, le spectacle débute dans une profusion de fleurs, d'oiseaux, de chants, les personnages sont enchanteurs, puis arrive la Reine de la Nuit, toute de bleu vêtue et s'élève son chant magnifique, une performance vocale fabuleuse et je me trouve soudainement aspirée dans un monde magique, où les notes de musique me font un cercle d'étoiles dans une spirale de bien être, mais j'entends aussi sa colère et sa folie, mon cœur bat si fort, je suis envoutée, enchantée par tant de beauté, puis sa voix se fait plus douce.

Je récupère lentement, je suis encore sous le charme et apparaissent Papageno et Pamina, enfin réunis, au son du carillon et de cette flûte enchantée.

La salle s'allume, les applaudissements me font sortir de ma torpeur.

Quel merveilleux voyage j'ai fait ...

—

Le corbeau et le renard (N°044) : Jean de La Fontaine n'a pas terminé sa fable « le corbeau et le renard ». En effet, il ne dit pas ce que le renard a trouvé dans la boîte du fromage. À la place du fromage, il y avait...

Jacqueline - Adulte - France

... une belle collection de bijoux anciens, des colliers, des bagues, des boucles d'oreille, une carte de crédit, un ticket pour deux personnes pour un voyage en paquebot autour du monde.

« Qu'est ce que je trouve là, où est le fromage prévu ? »

« Il y a eu un problème, en effet, Jean de la FONTAINE a parlé d'un corbeau pour la rime, car une pie voleuse ça ne rythmait pas.

Donc si tu veux du fromage, vas au supermarché du coin, au rayon fromages du monde tu trouveras un grand choix.

Moi de mon côté j'ai ma petite réserve au creux de mon pommier ; débrouilles toi par contre pour trouver le code de la carte de crédit,

Cà faisait des décennies que le corbeau était sensé se faire avoir, mais j'ai revu le texte et je suis fier de ta réaction, comme quoi mon problème d'orgueil c'était du flan ; et c'est pas toujours les plus forts qui gagnent. »

Dans le cartable (N°045) : Quelle ne fût sa surprise quand l'écolier découvrit, dans son cartable, au milieu de ses cahiers et livres, des milliers de petit(e)s...

Jacqueline - Adulte - France

... Des vignettes de toutes les couleurs qui racontent tous les souvenirs d'enfance de sa grand-mère Marie Claire :

- son joli porte plume et l'encrier en porcelaine blanche,
- le tablier gris pour tous les enfants,
- son cartable en cuir qui faisait plusieurs générations,
- les jolies récitations qu'on déclamait tout tremblant,
- les rédactions,
- la sortie du jeudi après midi lorsqu'on était pensionnaire,
- l'immense dortoir glacé les soirs d'hiver quand la sœur infirmière balançait sa casserole où diffusaient des feuilles de camphre,
- les récréations où on jouait au ballon prisonnier dans le grand parc planté d'arbres,
- les punitions du samedi,
- le professeur de mathématiques très sévère,
- les bons-points pour certains élèves,
- les week end quand on était privé de sortie,
- l'odeur de la boîte des quatre heures mélange de bananes mûres et de choco BM,
- plus tard l'uniforme en jupe plissée bleu marine, le chemiser blanc, les chaussettes longues,
- le réfectoire silencieux,
- l'étude du soir avant d'aller se coucher,
- la remise des prix en fin d'année,
- la kermesse,
- puis l'été, les colonies de vacances au bord de l'eau et l'indispensable cahier de vacances.

Tout ceci est oublié et ne correspond pas beaucoup à ce qui se passe aujourd'hui, mais elle dit que c'était le bon temps et qu'elle a d'excellents souvenirs et que c'est pour toi qu'elle a rédigé ces vignettes.

L'ampoule (N°046) : Ce matin, je me lève et allume la lumière. Une chose bizarre attire mon regard vers l'ampoule. En approchant je découvre, à l'intérieur de l'ampoule, gesticulant,...

Jacqueline - Adulte - France

... « Stop, éteignez cette lampe s'il vous plait, je suis ébloui, sauvez moi, je suis prisonnier dans cette ampoule, je me présente, je suis un petit Gecko vert tendre, (ma maman dit que je suis très joli), mais j'ai peur de me brûler, je ne sais pas comment je me suis retrouvé dans cette situation.

Il me faut trouver la base du système pour me libérer de cette position bien embarrassante, j'ai pas de lunettes de soleil moi, et puis il fait jour, qu'est ce que vous avez besoin de tout allumer comme ça tout le temps.

Vous avez pas entendu les consignes de modérer la consommation électrique.

Dans mon île à la Réunion, on profite de la lumière du jour fournie par le soleil et lorsqu'il s'éteint, on reste dans la demie pénombre, les habitants allument éventuellement des torches ou des bougies, c'est beaucoup plus romantique, et alors dans la douceur du soir, ils se préparent une boisson comme un ti-punch à la cannelle et dansent toute la nuit à la lumière des étoiles.

Ainsi, va la vie dans des conditions naturelles,

Mais mon problème reste entier, il faut que je trouve un petit marteau pour briser cette ampoule de verre, ou alors Daniel casse cette prison où tu m'a fourré, je ne te félicite pas, c'est assez surprenant cette idée de rencontre, comme d'habitude d'ailleurs ! »

Au fond du puits (N°047) : Dans mon jardin, j'entends un grondement sourd provenant du puits. Je regarde au fond du puits et là, ce n'est pas un animal ni un humain qui gronde mais c'est...

Jacqueline - Adulte - France

... l'Esprit des sources, dans sa belle robe bleue couleur des océans, ses cheveux d'algues blondes, son chant est étrange, car il vient du fin fond des abîmes dans un tourbillon de vagues, de galets, de coquillages.

Car toutes les eaux se regroupent, s'assemblent, se mélangent dans le monde des eaux pures.

« Nous demandons plus de respect de la part des humains (me réclame l'Esprit) nous n'en pouvons plus de vos déchets, de vos paquebots, de vos remorqueurs de tous types de marchandises inutiles, de vos pétroliers, et tous qui créent des nuisances pour des milliers d'années.

Où sont les époques où l'on pouvait se désaltérer dans le creux de la main de nos sources, se baigner dans nos rivières et dans nos océans.

J'étais le puits du jardin pour votre maison, d'où l'on pouvait cuisiner, se désaltérer sans crainte, laver votre corps et vos grands draps blancs, séchés sur l'herbe des prés car lorsque vous étiez enfant, vous ne préleviez que le strict nécessaire de l'eau pure de mon puits, juste ce qu'il fallait, jamais aucun excès.

Mais nous sommes épuisés, nous n'avons presque plus de ressources, demain va être terrible pour vous, humains.

Vous allez avoir soif ... !!! »

Jupiter (N°048) : Un soir, en observant Jupiter à travers un télescope, je vois un être se détacher de la planète et se précipiter vers moi...

Jacqueline - Adulte - France

... Un être énorme, brun avec des pattes gigantesques, une dentition impressionnante, un regard de feu et une voix d'outre tombe.

« Que fais tu sur ma planète, étranger. Vous n'êtes jamais rassasiés de vos conquêtes : la Lune, Mars, maintenant Jupiter ?

« Occupez vous plutôt de votre terre et essayez de la guérir de toutes vos initiatives plus folles les unes que les autres.

« Je suis là pour vous protéger de la trop grande ardeur du Soleil, mais, vous aussi faites des efforts pour modérer vos excès en tous genres, vos explosions, vos expéditions autour de votre terre de tous types de satellites encombrants ; votre planète, la pauvre est exténuée, calmez vous, vous faites honte à la galaxie entière ; vous n'êtes jamais rassasiés par vos biens, vos conquêtes, vos inventions désastreuses, vos guerres de possession.

« Ouvrez les yeux, posez vous en silence et contemplez une nuit d'étoiles, entendez le chant des oiseaux nocturnes, profitez de l'immensité magnifique de vos océans, vos rivières, les sources encore d'eau pure, mais plus pour longtemps.

« Nous, sur Jupiter, nous n'avons pas le pouvoir d'habiter convenablement notre planète ; comprenez votre chance, calmez vous, je vous en prie. On m'a demandé de vous prévenir.

« On vous surveille !! »

L'évolution selon Darwin (N°049) : Darwin n'a pas toujours raison avec sa théorie sur l'évolution. Ce matin, mes poules couveuses ont donné naissance non pas à un poussin mais à...

—

...

Le poème (N°050) : Alors que j'écris un poème, là, sous mes yeux, un vers que je viens juste d'écrire, se transforme soudainement en...

Jacqueline - Adulte - France

... Amie allons voir si la rose ce matin ...

«Ho, hè, qu'est ce que tu fais »

« Et bien, tu vois, je relis le poème de Ronsard »

« Non mais là n'est pas le problème, il faut que ce soit toi qui écrives un poème »

« Mais Daniel, j'en suis bien incapable, je m'appelle pas Pascalinette, moi, j'ai jamais fait ça »

« Essayes »

... Au bord de la nuit, une lune rousse se lève

... Les enfants sont couchés, il est temps de dormir

A ce moment là, un éléphant se glisse sous ma plume, inonde mon cahier et se met à barrir.

« Cà rythme même pas, et le nombre de pieds n'est pas bon »

« Qu'est ce ? »

« Et bien je suis un éléphant ! »

« Non, j'ai écrit enfant, j'ai jamais parlé d'éléphant, vas te faire déboucher les oreilles »

« D'abord tu me parles bien, et c'est ça ton problème tu ne parles jamais d'éléphant, Il n'y en a que pour les fleurs, les jardins et les petits oiseaux. Alors nous les animaux de la jungle, on a décidé de mettre le bazar dans ton cahier d'écritures et tes textes gnangnan, fleur bleue.

Un peu d'exotisme, parles de nous des lions superbes, des gazelles si belles, des forêts magnifiques, des fleuves impétueux, bouges ton cerveau, fais nous des rythmes riches, des envolées littéraires »

« Tu me fatigues, retournes dans ton marigot, je referme mon cahier »

Voilà Daniel, comment on fait quand on n'y arrive pas !!
